A MADAME MARTHE CHASSANG

en respectueux et chaleureux Hommage

LA LÉGENDE DE LORELEY

—— ✦✲✦ ——

NOTE

Née de la fantaisie du poète Clément Brentano, la fable de Loreley l'enchanteresse correspondait bien au pays du Rhin, résumant tout le charme romantique du paysage. Aussi devint-elle populaire à l'égal des plus anciennes traditions. Un lied d'Heuri Heine consacra le thème légendaire, en présentant la féerie réduite à ses éléments naturels : c'est, d'une part, le courant impétueux se brisant sur les écueils, devant le rocher du Ley ; c'est, d'autre part, un effet de soleil couchant sur la cime rocheuse, faisant resplendir une chevelure d'or, tandis qu'en la musicale sonorité de l'écho, éveillé par la rumeur des vagues, on croit entendre une voix attirante... " Pour le nautonnier en son frêle esquif, — c'est le malheur inévitable : — il ne prend plus garde aux récifs, — c'est là-haut, vers la cime, qu'il regarde. — Je crois que les flots profonds — engloutissent le nautonnier et la nef ; — telle est, avec ses chansons, — l'œuvre de la Loreley ". (Henri Heine : Die Heimkehr, 2.)

Cette légende a fixé la songerie de beaucoup d'artistes, leur inspirant contes ou ballades, opéras ou symphonies. Le sujet de ces diverses œuvres est, généralement, entre Loreley l'ondine (ou la folle) et l'un des nautonniers victimes de ses sortilèges, une aventure amoureuse, développant le récit de Heine et lui faisant suite. Notre poème, au contraire, se rattache à ce récit par une action antérieure : Loreley y raconte elle-même le roman de son âme mélodieuse, et c'est seulement à la fin que, devenue folle, elle fait, au sommet du rocher, retentir son étrange complainte, mêlée de vocalises éperdues. Nous résumons ci-après l'action de ce poème, LA LÉGENDE DE LORELEY

Le Prologue, *exposition des thèmes principaux, décrit le paysage féerique, où rayonnent des cheveux d'or, où résonne une voix plaintive. Enfin se trouve prononcé, comme se dégageant d'un rêve, le nom de Lorcley...*

I. Du Pays des Neiges. — *Voici venir l'enchanteresse, la folle fille aux yeux d'émeraude. Elle s'interroge, étonnée de la vie entrevue, répétant avec inquiétude quelques paroles humaines éparses en sa pensée : bonheur, amour. Et elle s'en va au hasard, le long du fleuve, jetant au vent sa mystérieuse vocalise.*

II. Au Soleil du Matin. — *Or, un jeune pêcheur lui apparaît, dans la lumière matinale. Murmurant un refrain d'amour, il passe, sans faire attention au vif éclair de la jeune fille. Elle demeure frissonnante, troublée, déjà meurtrie par l'amour naissant.*

III. L'Echo et le Reflet. — *Comprenant la misère d'être seule, elle s'est plainte à toute la nature. Mais un écho lui révéla la douceur de sa voix, un reflet le charme de son visage. Elle connaît ses armes, elle tentera de vaincre.*

IV. Fête au Village. — *On chante et l'on danse, c'est fête au village. Lorcley s'approche et voit son bien-aimé dansant avec une autre femme. Elle le suit des yeux, fascinatrice. Bientôt il s'arrête, hésite, vient vers elle. Ils dansent ensemble, le jeune homme est éperdu, l'ondine a triomphé !*

V. Sur les Flots du Ciel. — *Nuit de solitude, d'espoir et d'attente... Là-haut vogue une étoile au milieu des nuages, telle une barque au milieu des rochers. Tout à coup, l'étoile disparaît, engloutie. Est-ce un présage ?...*

VI. Fin de Rêve. — *Et c'est enfin l'épisode légendaire. Sur sa barque rapide, suivant le courant, le pêcheur arrive au rendez-vous. Son amoureuse est debout sur le rocher, les cheveux d'or éployés au plein soleil; elle chante, lui fait signe. Alors il lève les yeux vers elle, extasié, oubliant la passe dangereuse. Entraîné parmi les récifs, il fait naufrage, disparaît... Lorcley a assisté, impuissante, à la ruine de son bonheur. Son cœur se brise, son âme s'égare. Comme en rêve, voici qu'elle reprend sa chanson d'autrefois, la chanson aux folles vocalises...*

M. C.

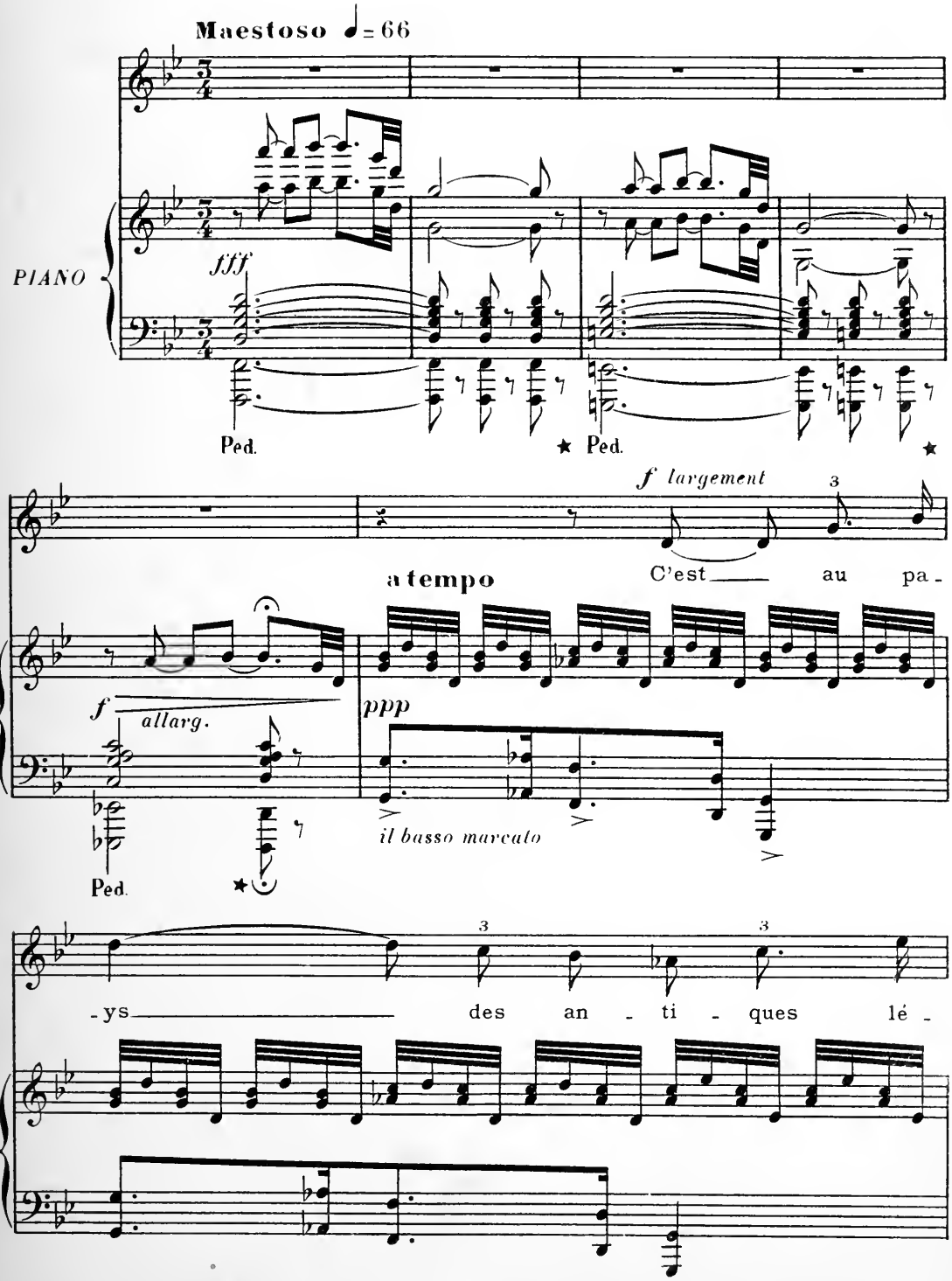
LIBRARY
DEC 3 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

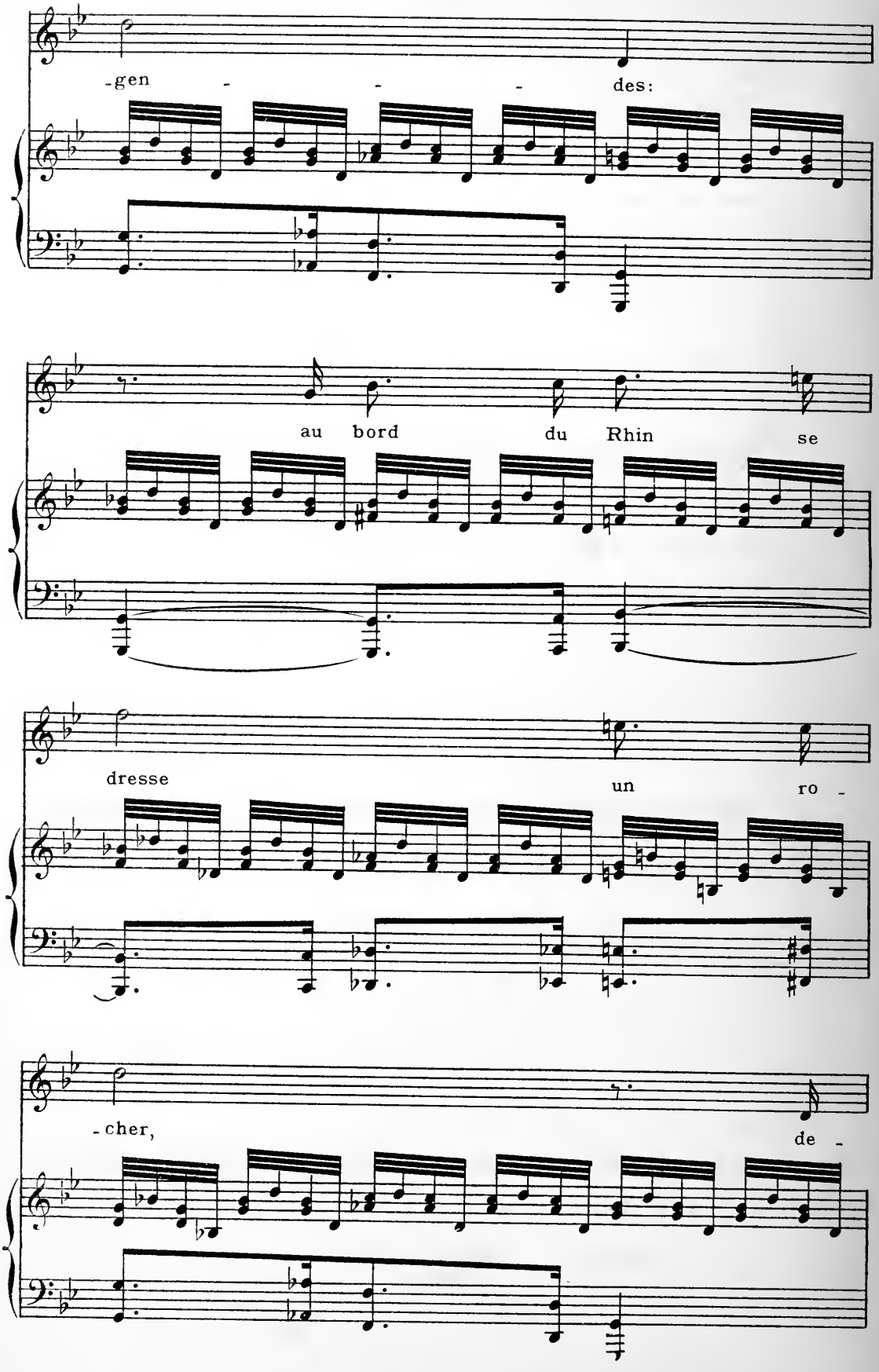
LA LÉGENDE DE LORELEY

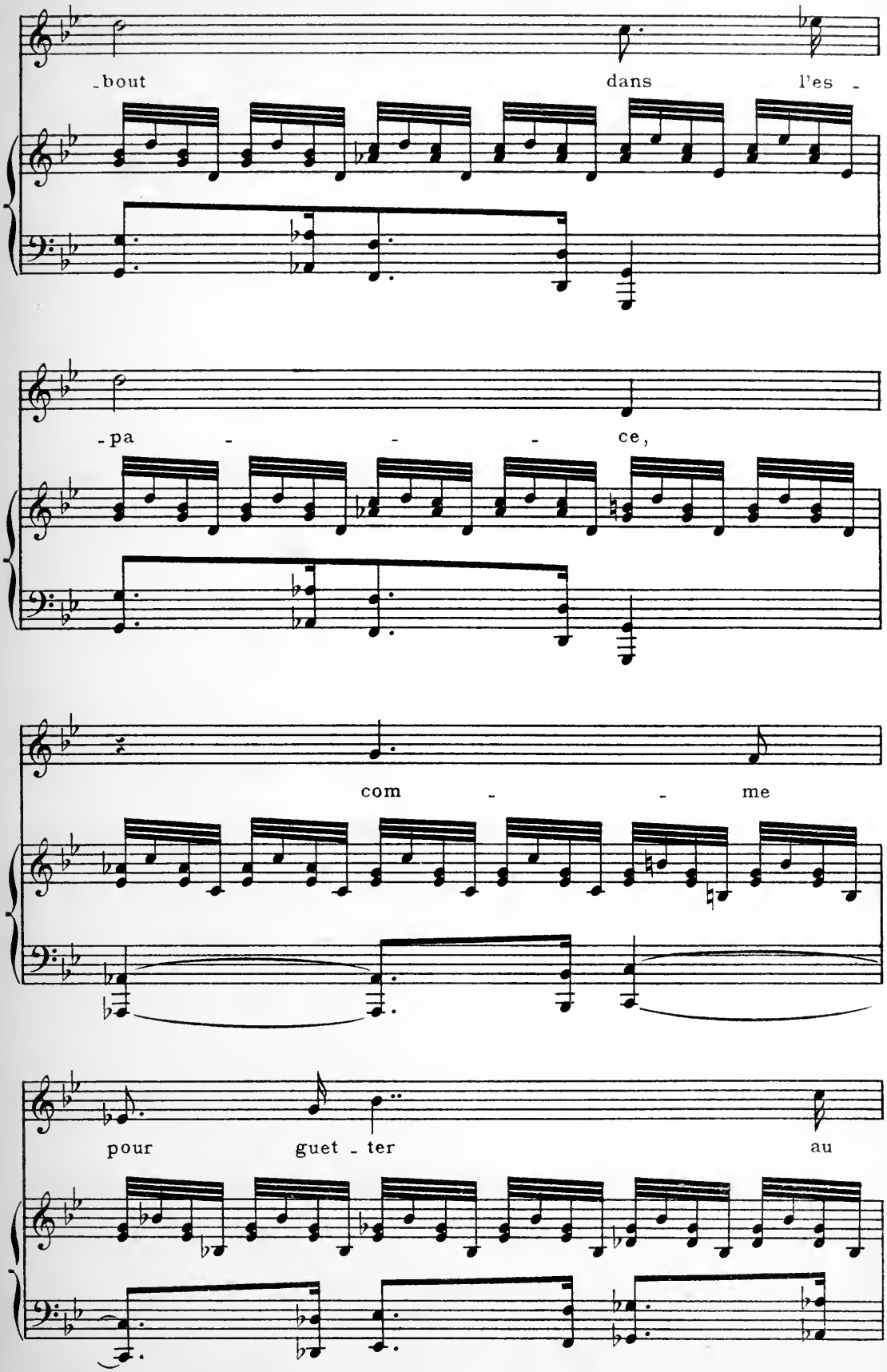
Poème de
MAURICE CHASSANG

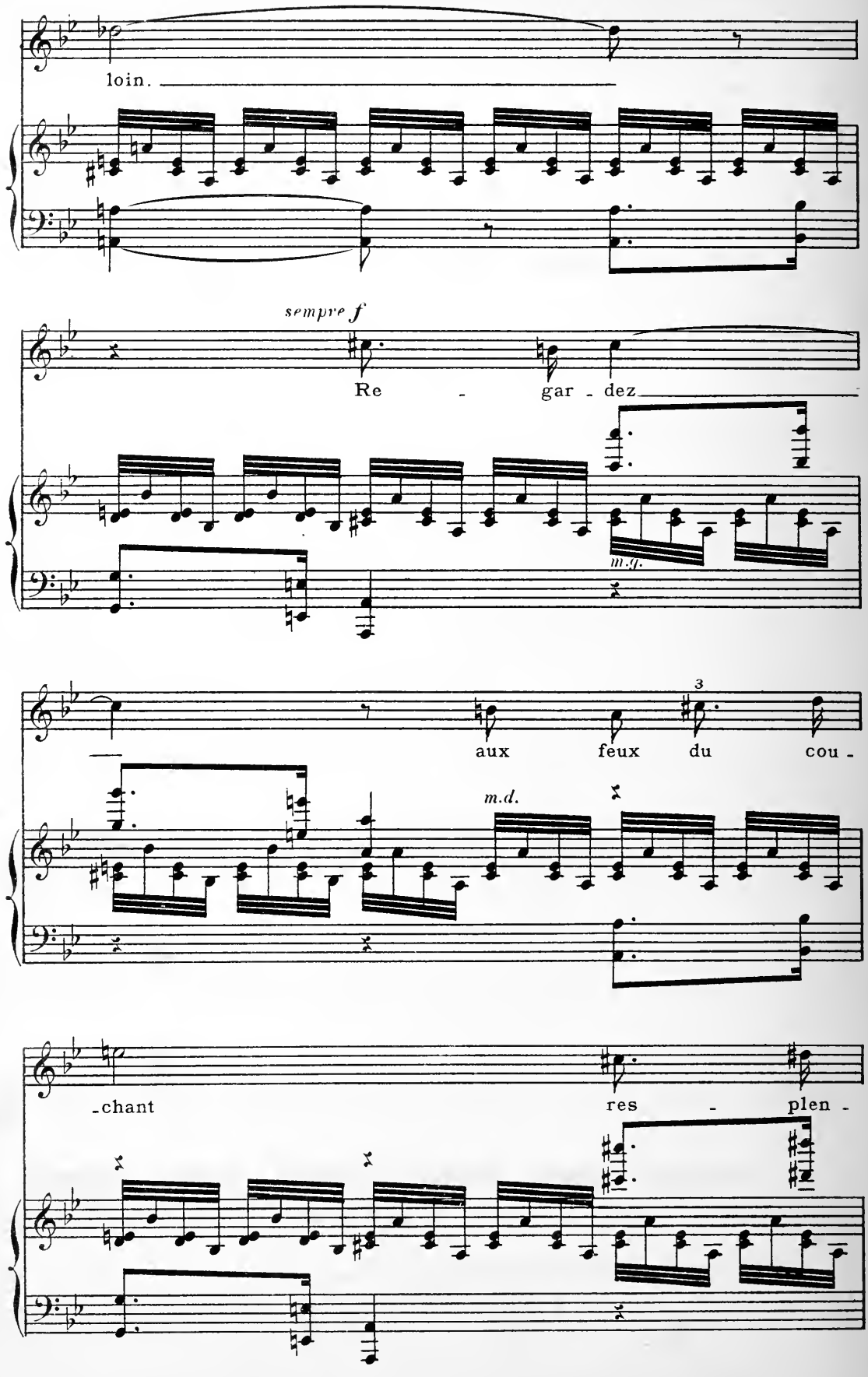
Musique de
ALBERT BERTELIN

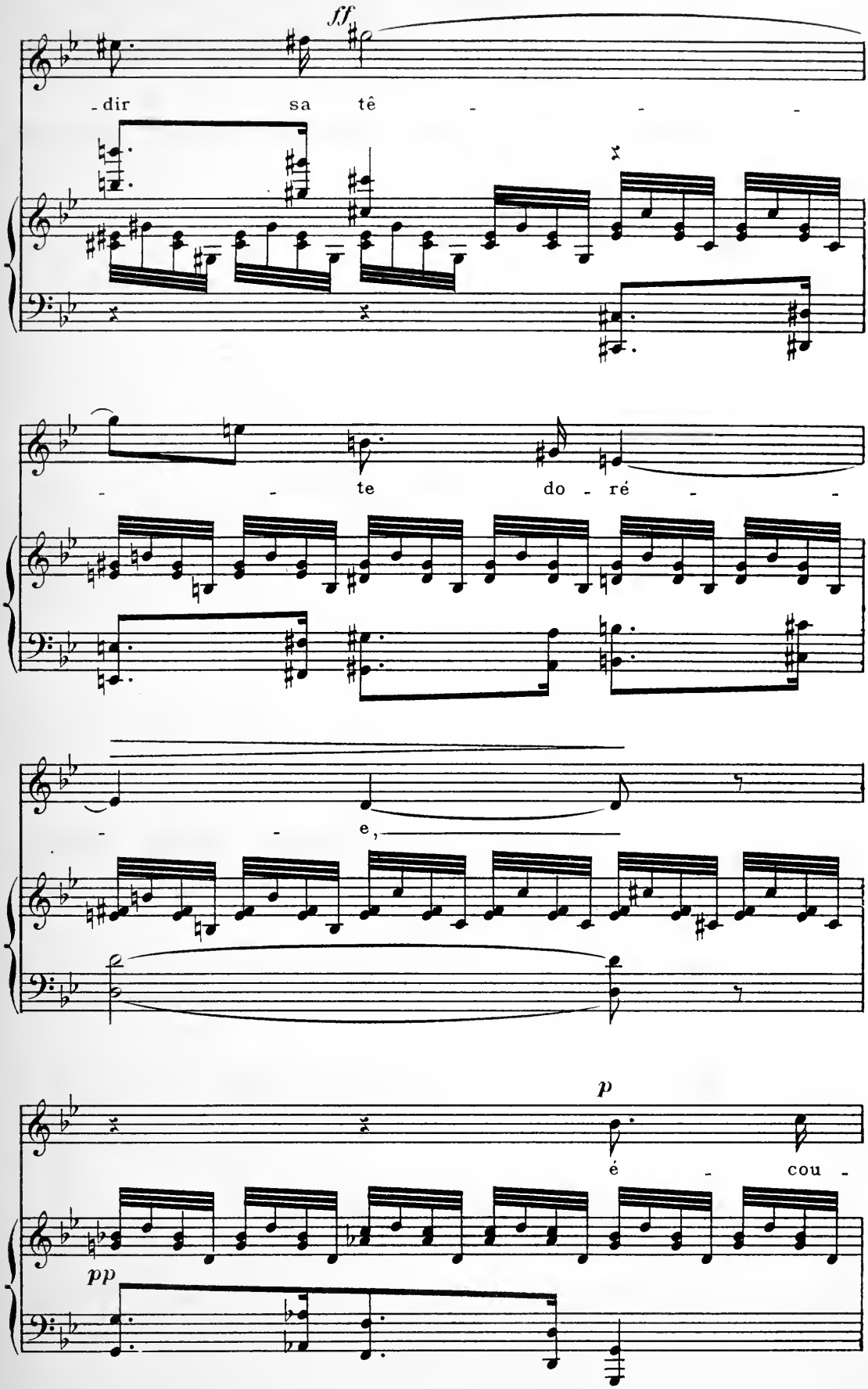
PROLOGUE

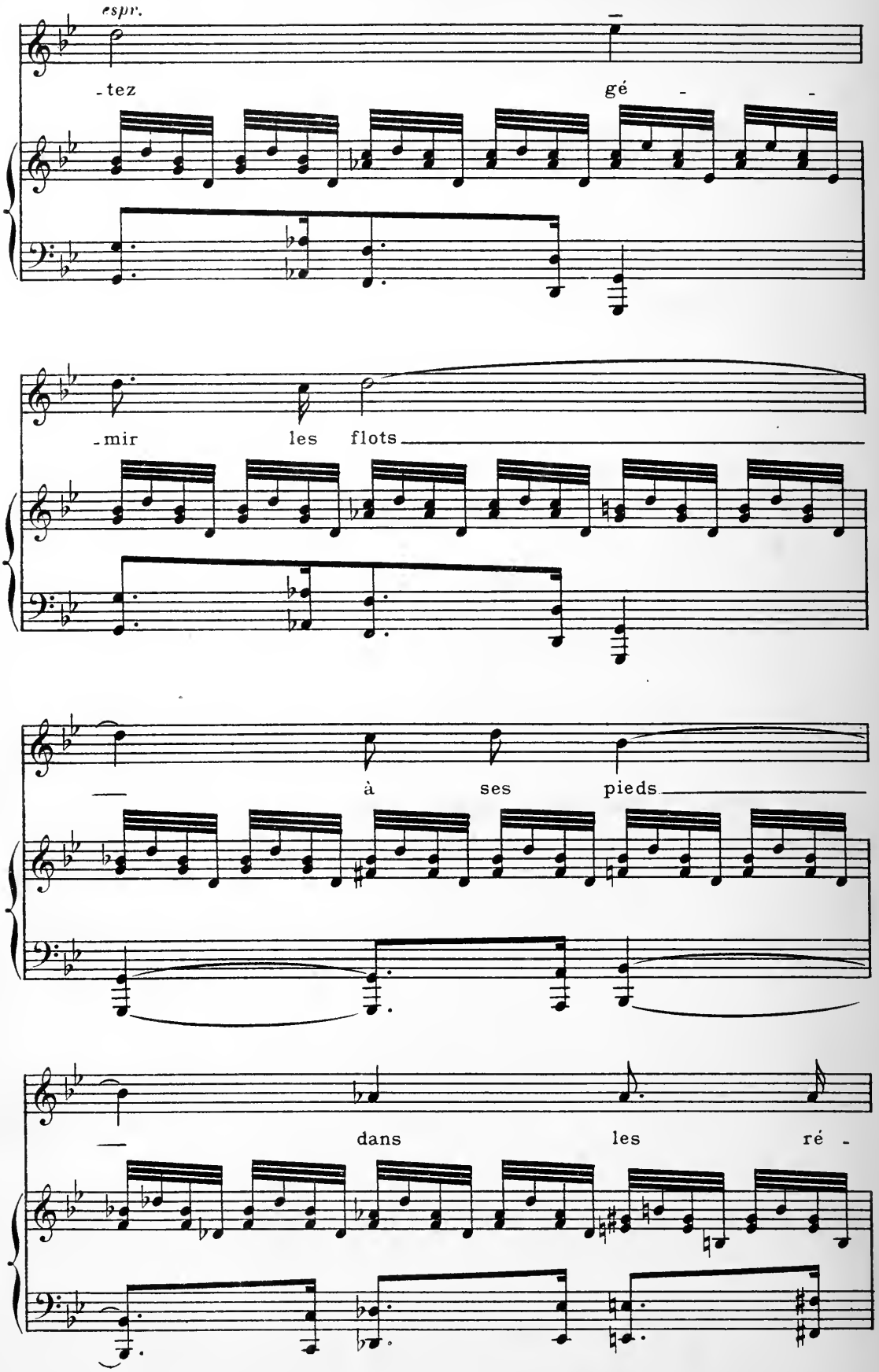


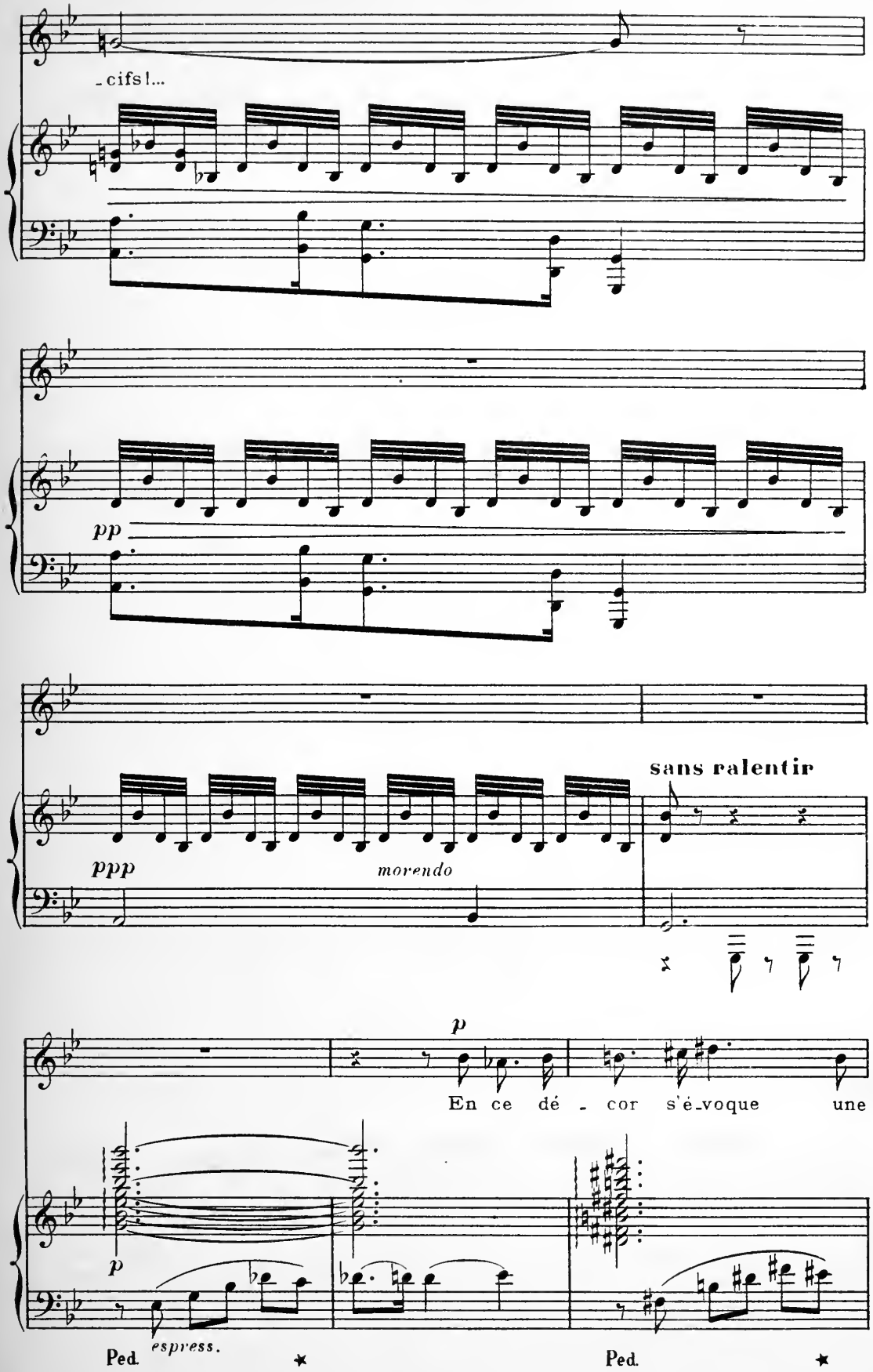

-gen - - - des:
au bord du Rhin se
dresse un ro -
-cher, de -

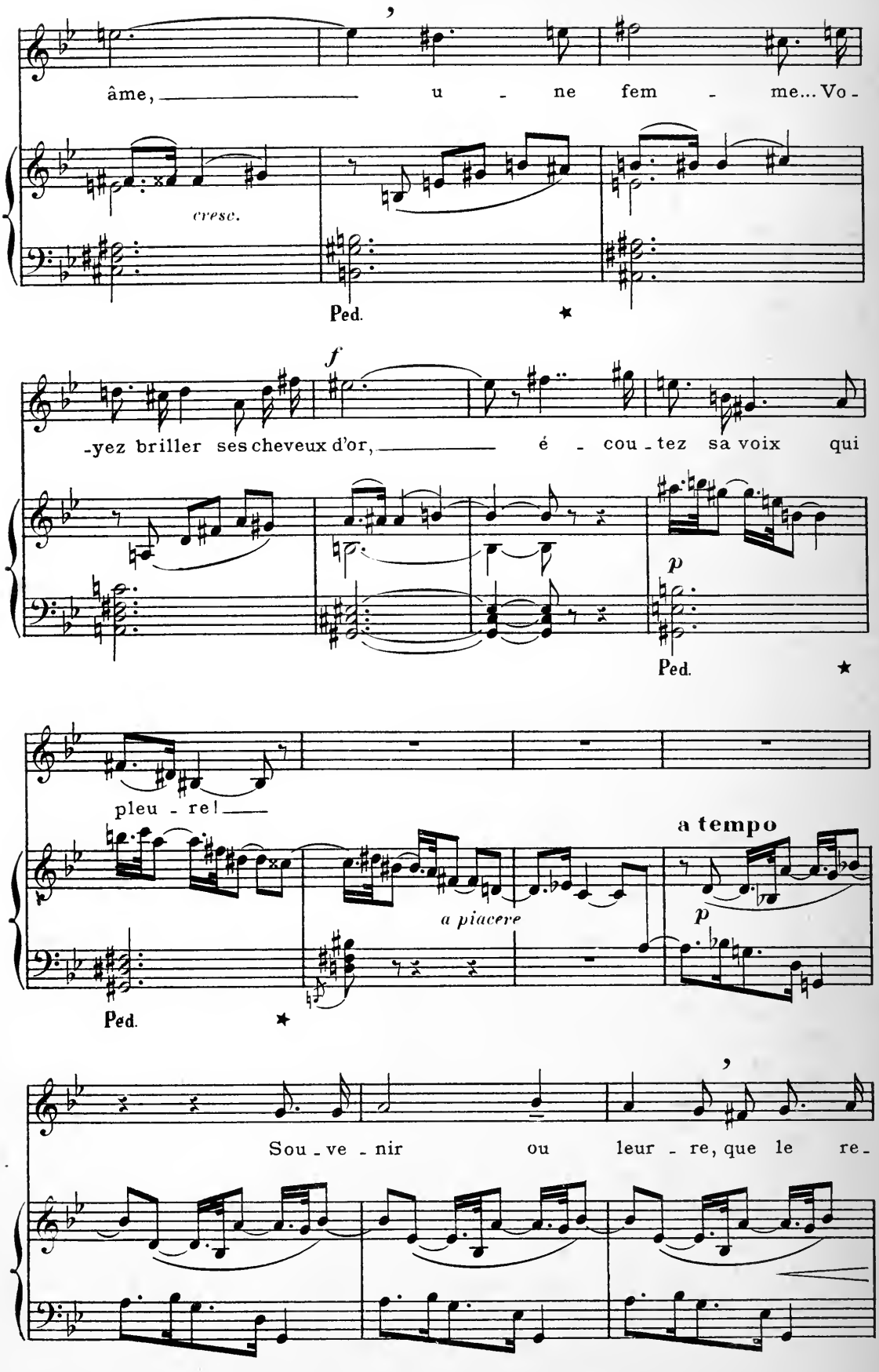

-bout
dans
l'es -
-pa - - - ce,
com - - me
pour
guet - ter
au

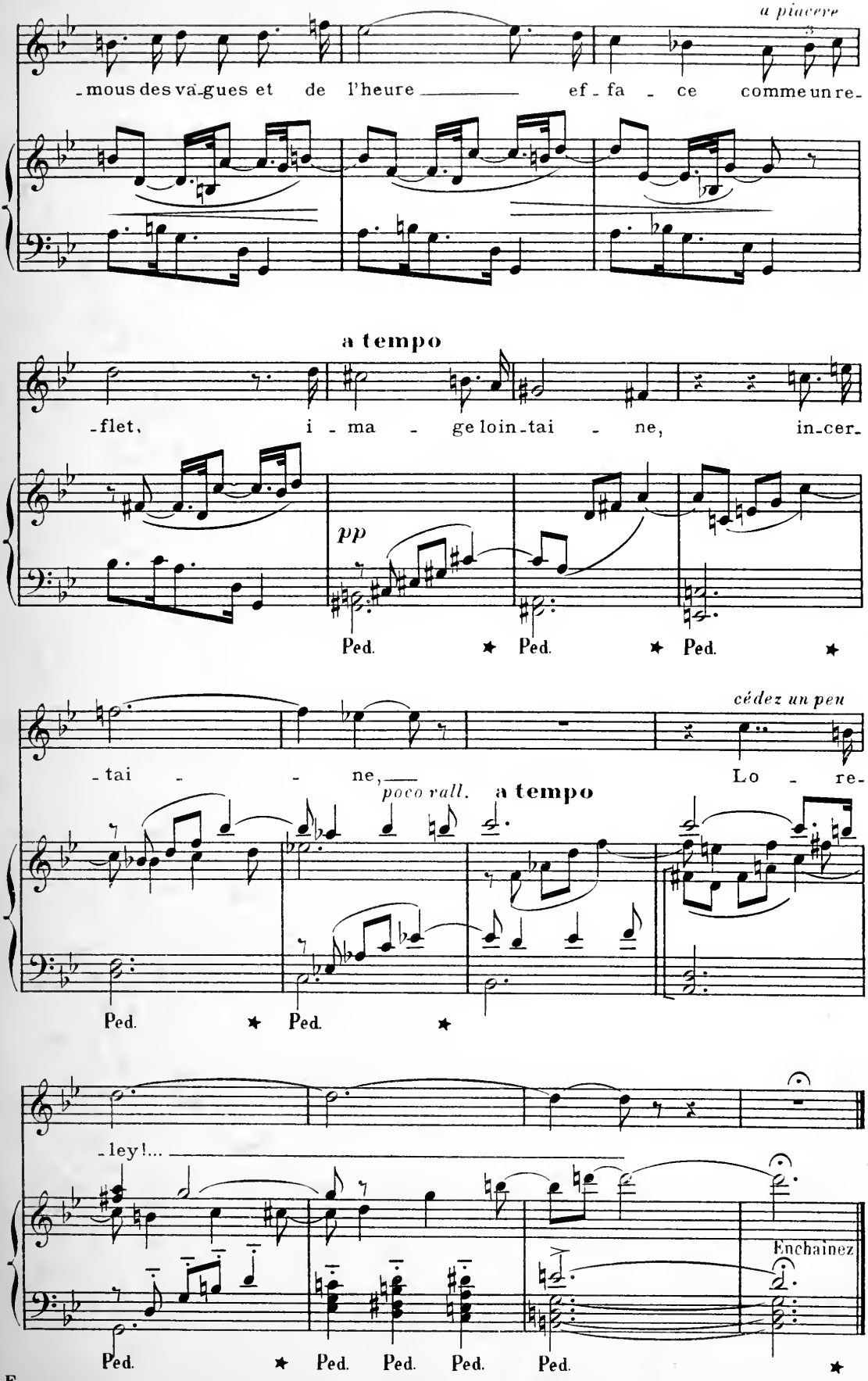

loin.
sempre f
Re - gar - dez
m.g.
3
aux feux du cou -
m.d.
-chant
res - plen -


ff
- dir sa tê - - -
- - te do - ré - -
- - e,
p
é - cou -
pp


espr.
-tez
gé - -
-mir les flots
à ses pieds
dans les ré -

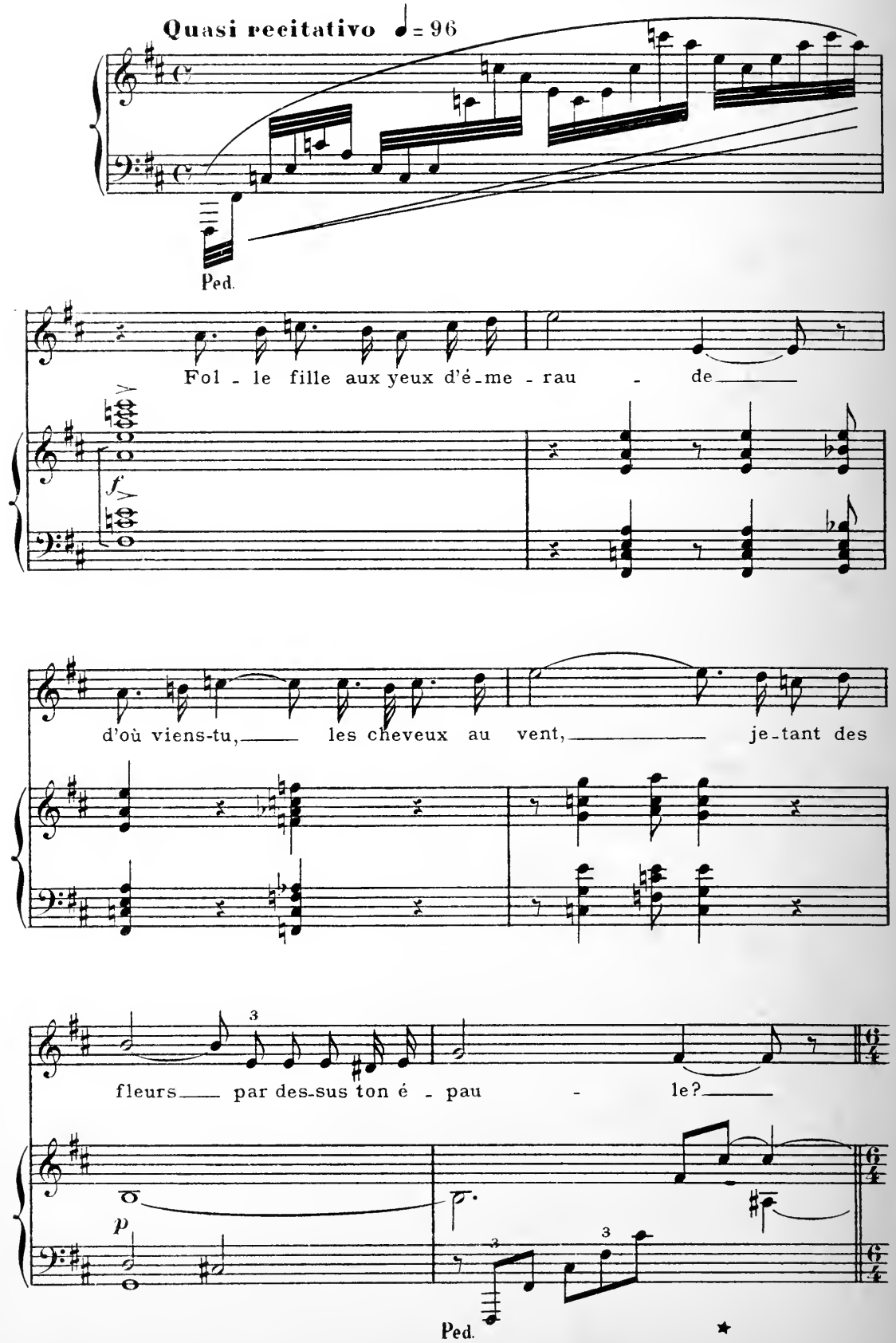

-cifs!...
pp
ppp
morendo
sans ralentir
p
En ce dé - cor s'é-voque une
p
Ped.
espress.
Ped.

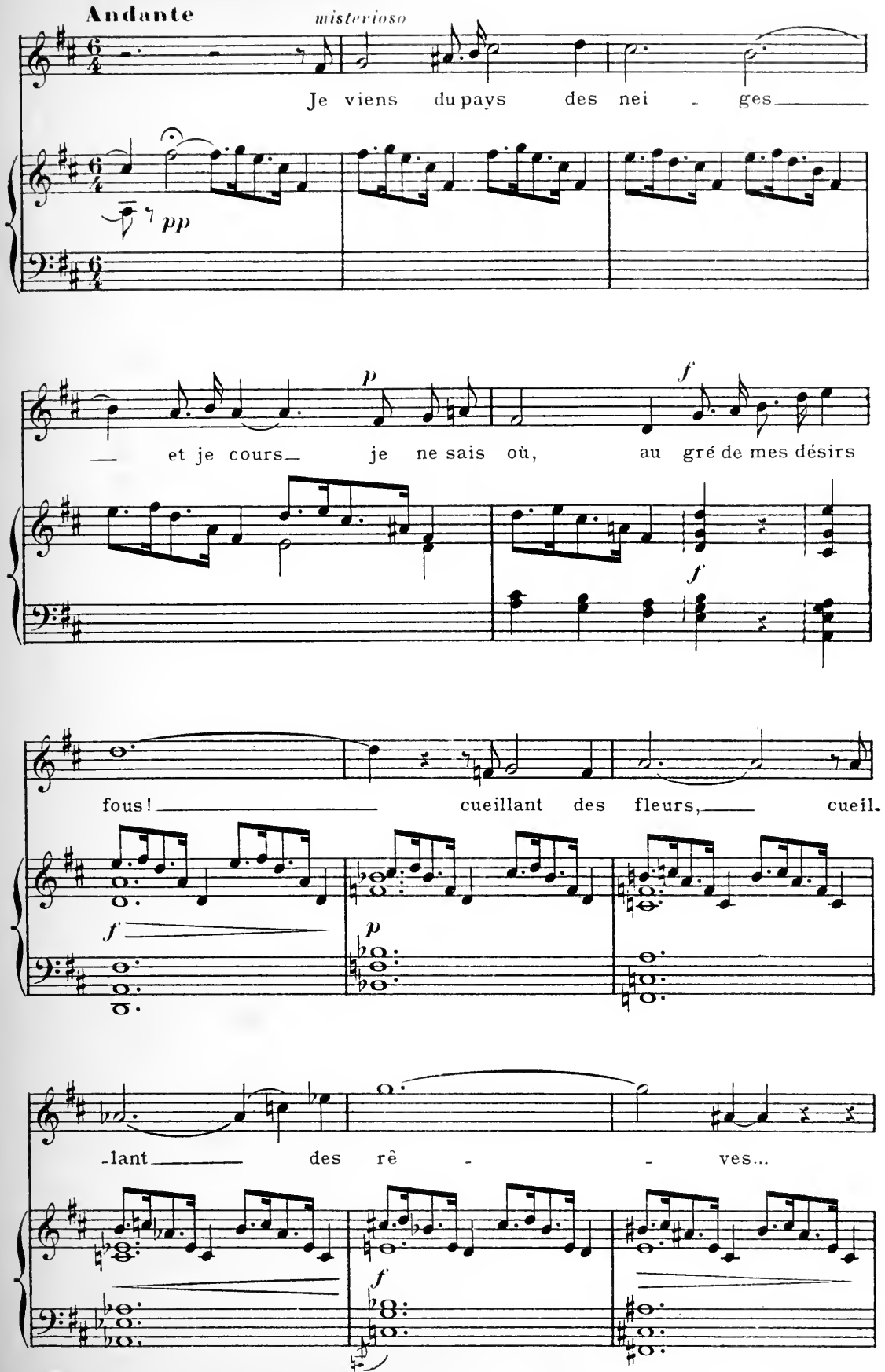

âme, u - ne fem - me... Vo -
cresc.
Ped.
f
-yez briller ses cheveux d'or, é - cou - tez sa voix qui
p
Ped.
pleu - re! —
a piacere
a tempo
p
Ped.
Sou - ve - nir ou leur - re, que le re -

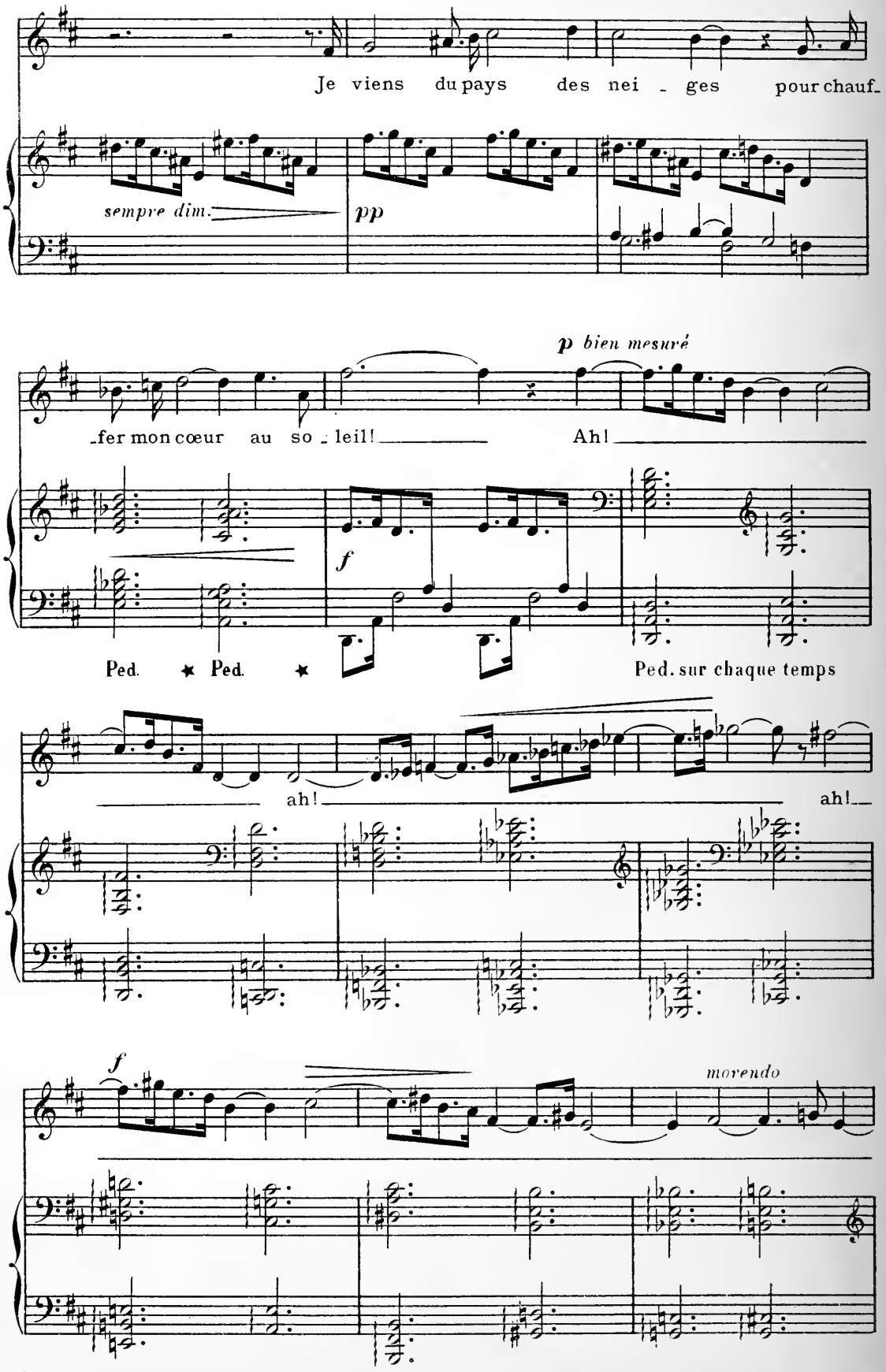

a piacere
-mous des va-gues et de l'heure ef-fa-ce comme un re-
a tempo
-flet, i-ma-ge loin-tai-ne, in-cer-
pp
Ped. Ped. Ped.
cédez un peu
-tai-ne, poco rall. a tempo Lo-re-
Ped. Ped.
-ley!...
Enchaînez
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

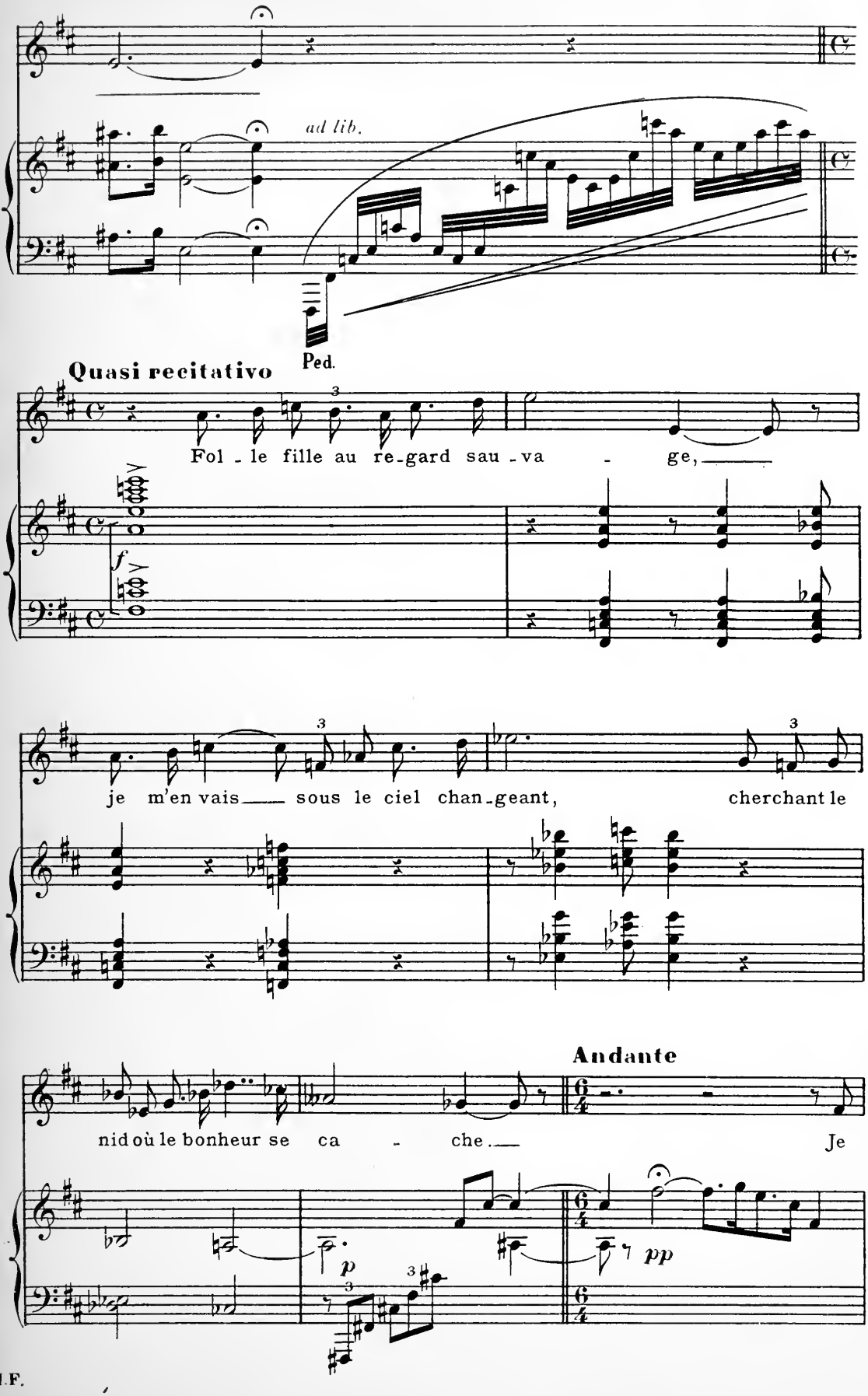
I

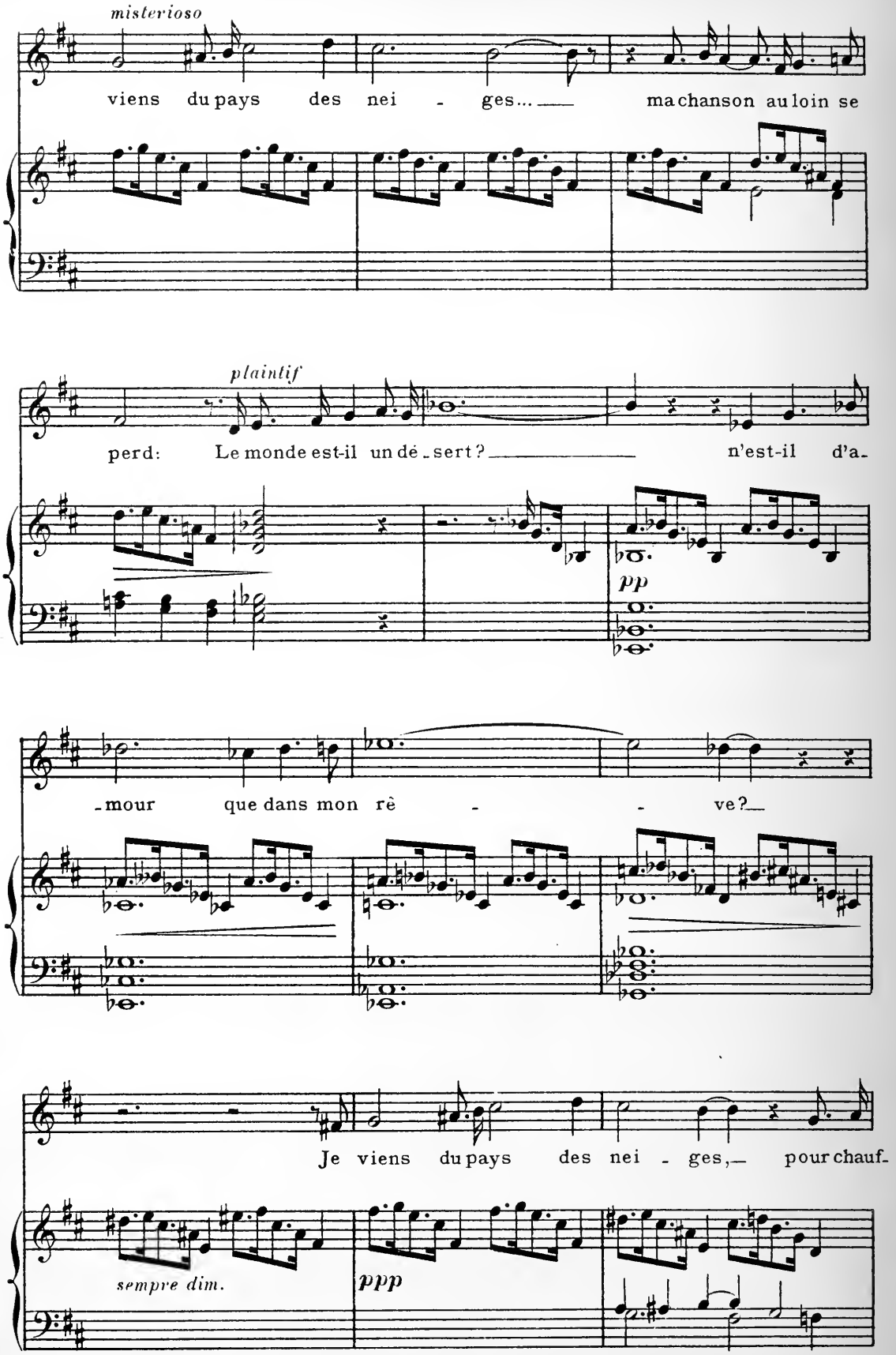
DU PAYS DES NEIGES

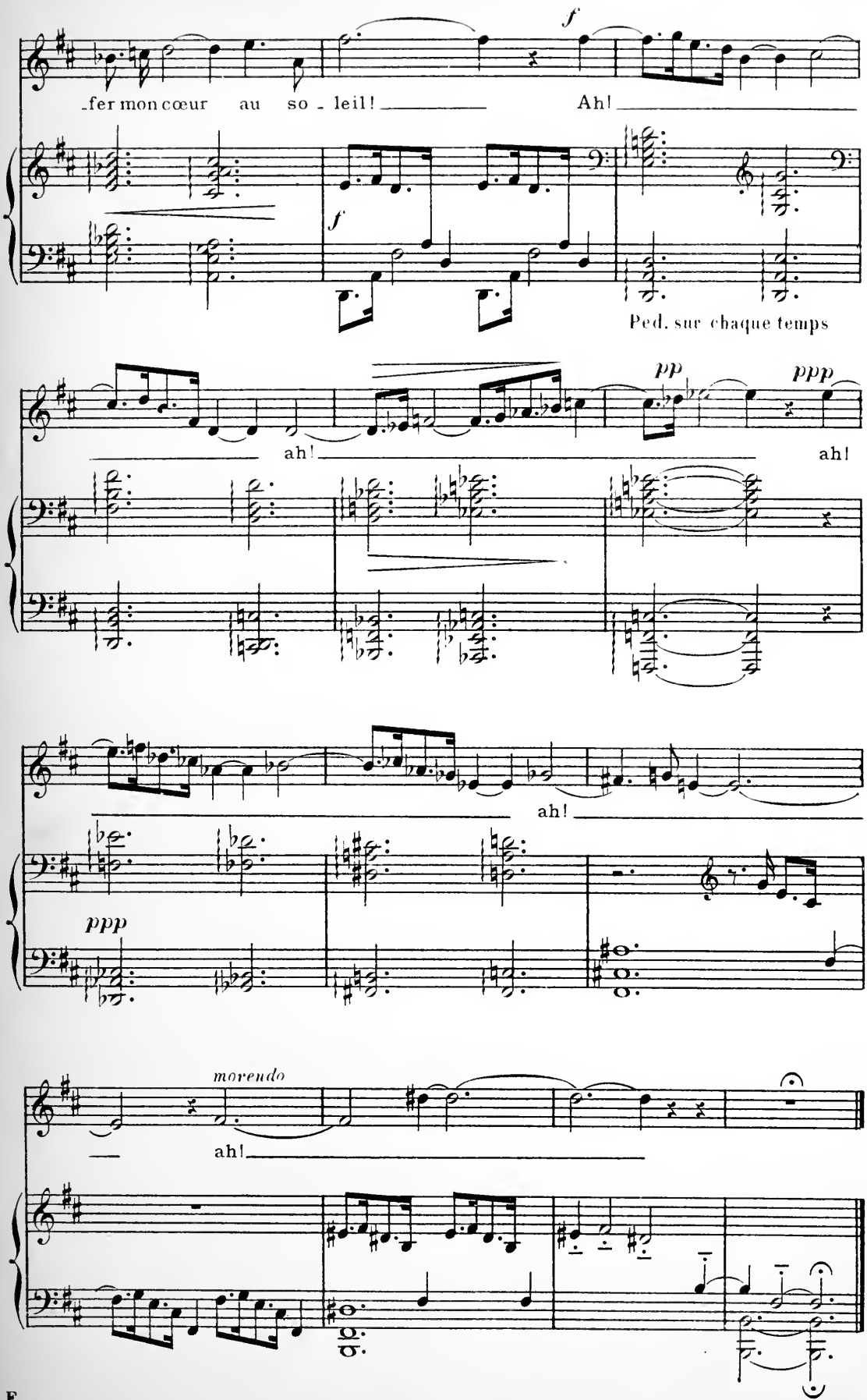



Andante
misterioso
Je viens du pays des nei - ges
pp
p
et je cours je ne sais où, au gré de mes désirs
f
f
fous! cueillant des fleurs, cueil-
f
p
-lant des rê - - ves...
f


Je viens du pays des nei - ges pour chauf-
sempre dim.
pp
p bien mesuré
-fer mon cœur au so - leil! Ah!
f
Ped. * Ped. *
Ped. sur chaque temps
ah! ah!
f
morendo

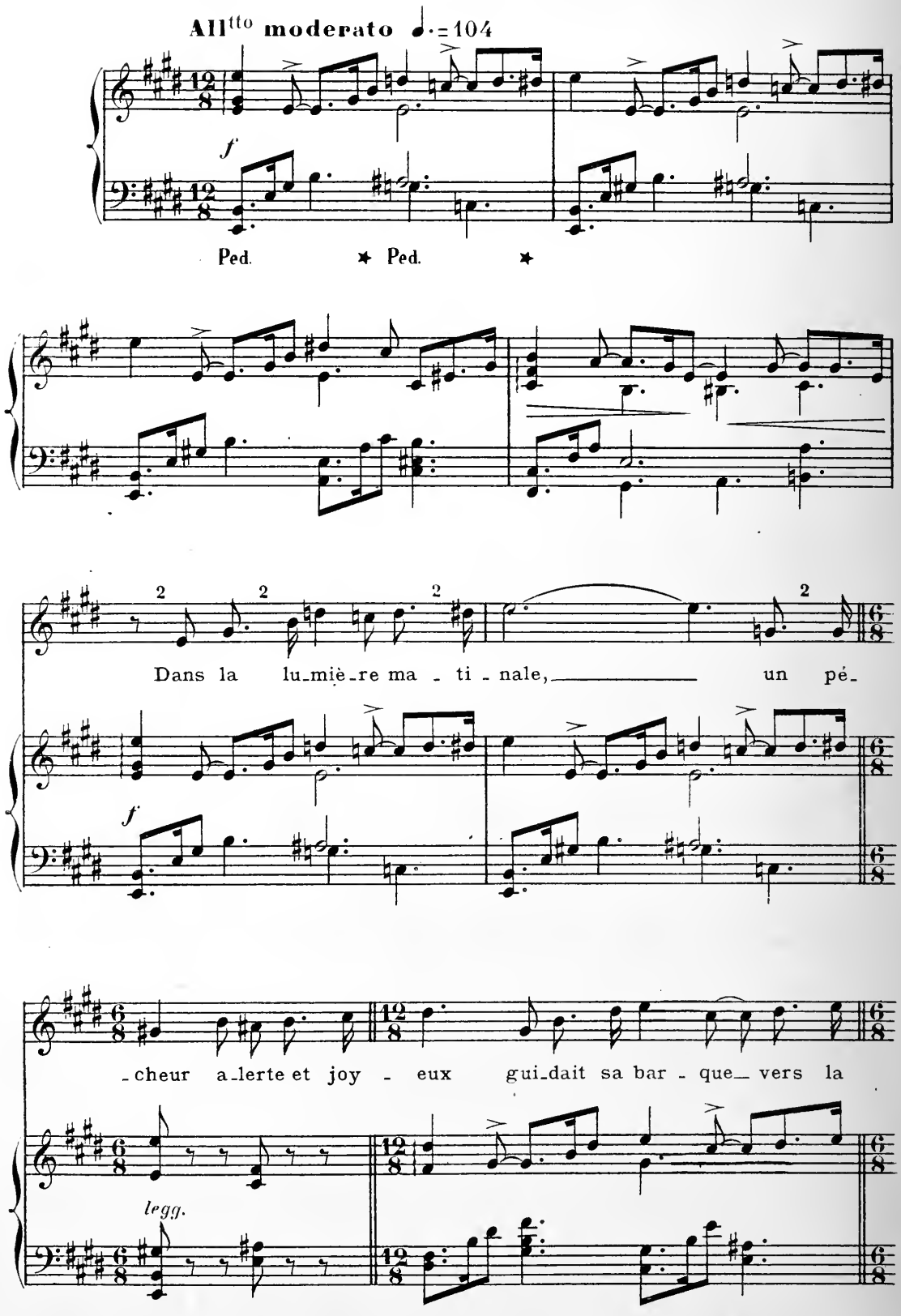

ad lib.
Ped.
Quasi recitativo
Fol - le fille au re-gard sau - va - ge,
f
je m'en vais sous le ciel chan-geant, cherchant le
nid où le bonheur se ca - che. Je
Andante
p
pp

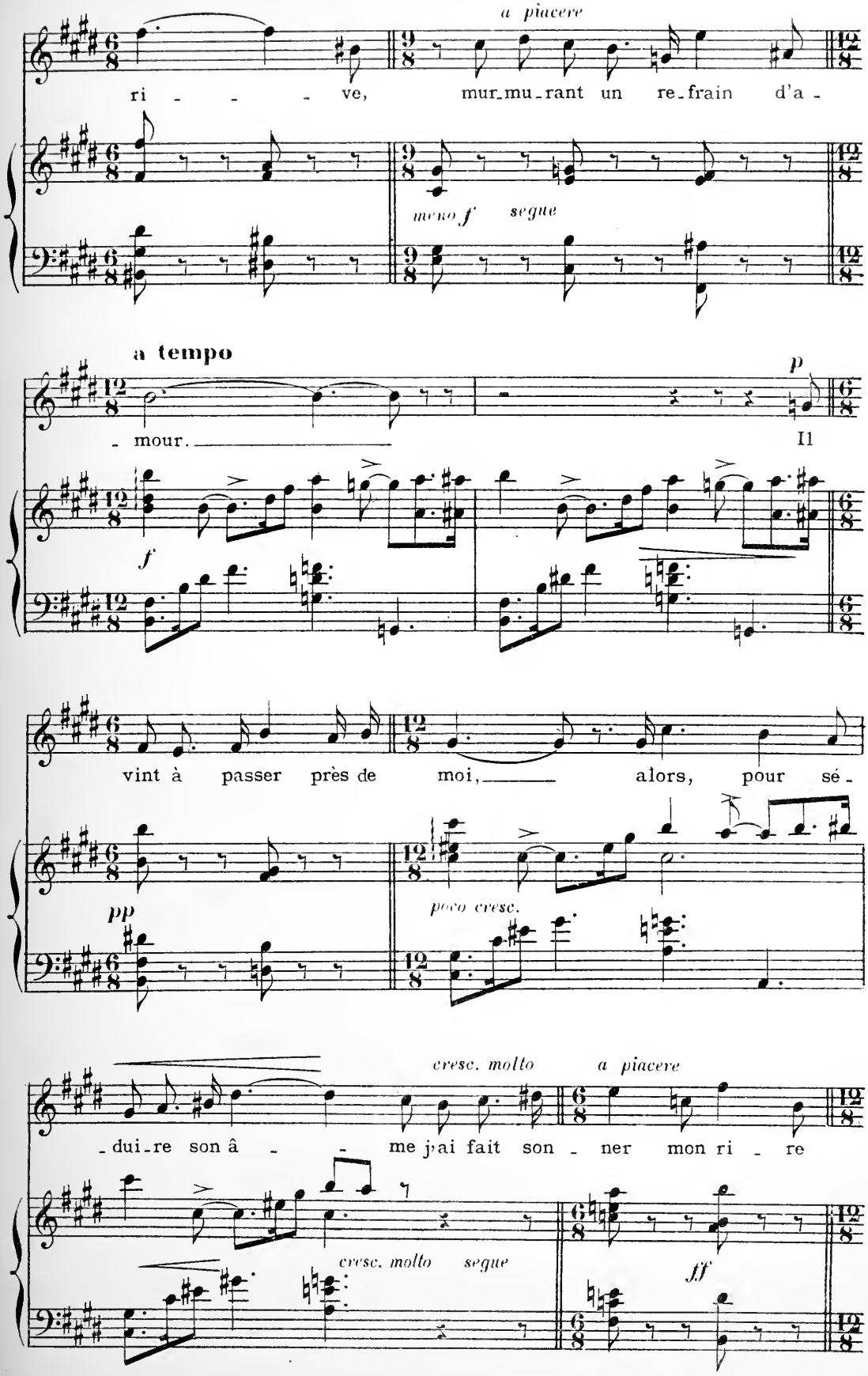

misterioso
viens du pays des nei - ges... ma chanson au loin se
plaintif
perd: Le monde est-il un dé - sert? n'est-il d'a-
pp
- mour que dans mon rê - - ve?
Je viens du pays des nei - ges, pour chauf-
sempre dim.
ppp


f
-fer mon cœur au so - leil! Ah!
f
Ped. sur chaque temps
pp
ppp
ah!
ah!
ah!
ppp
morendo
ah!

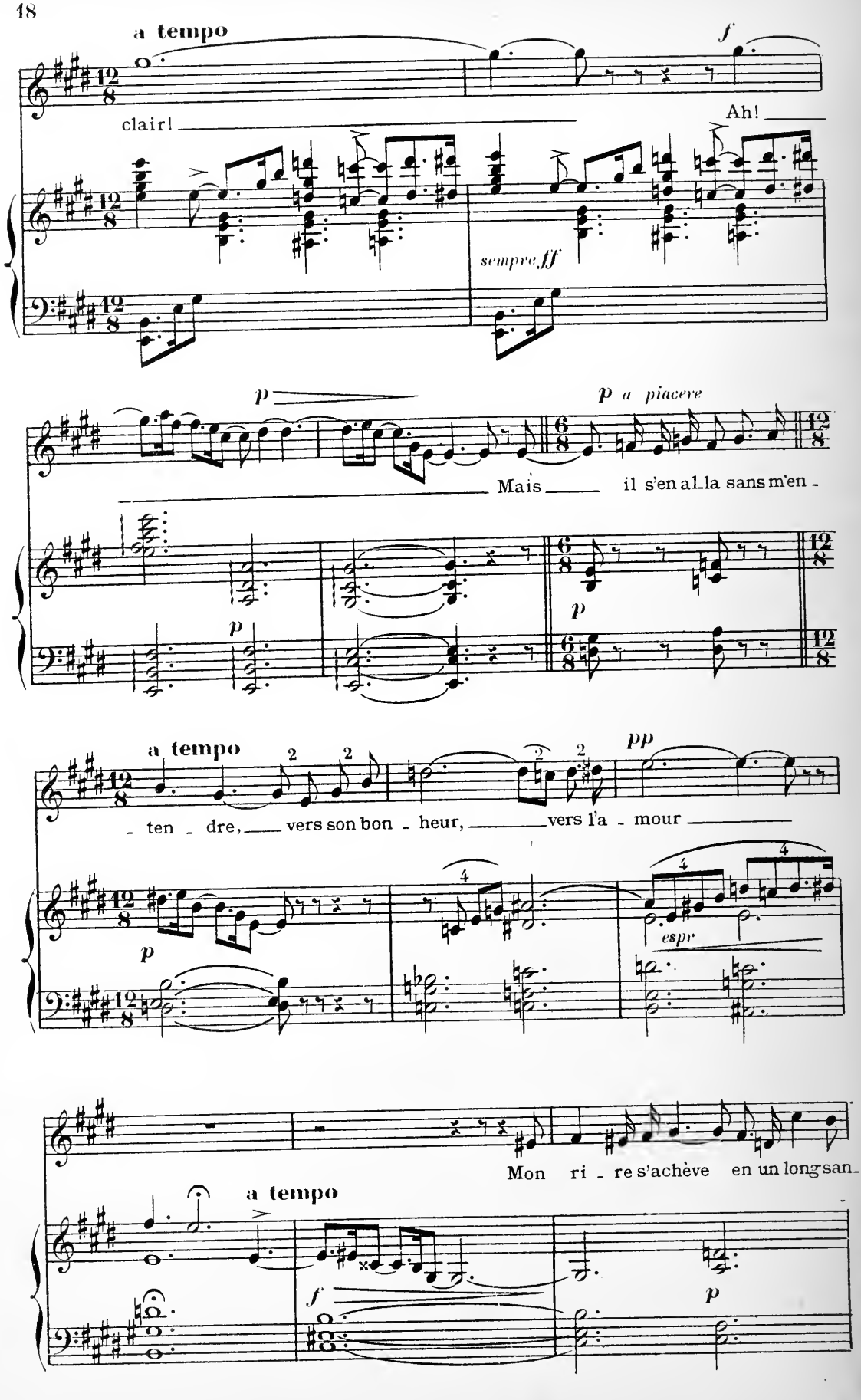
II

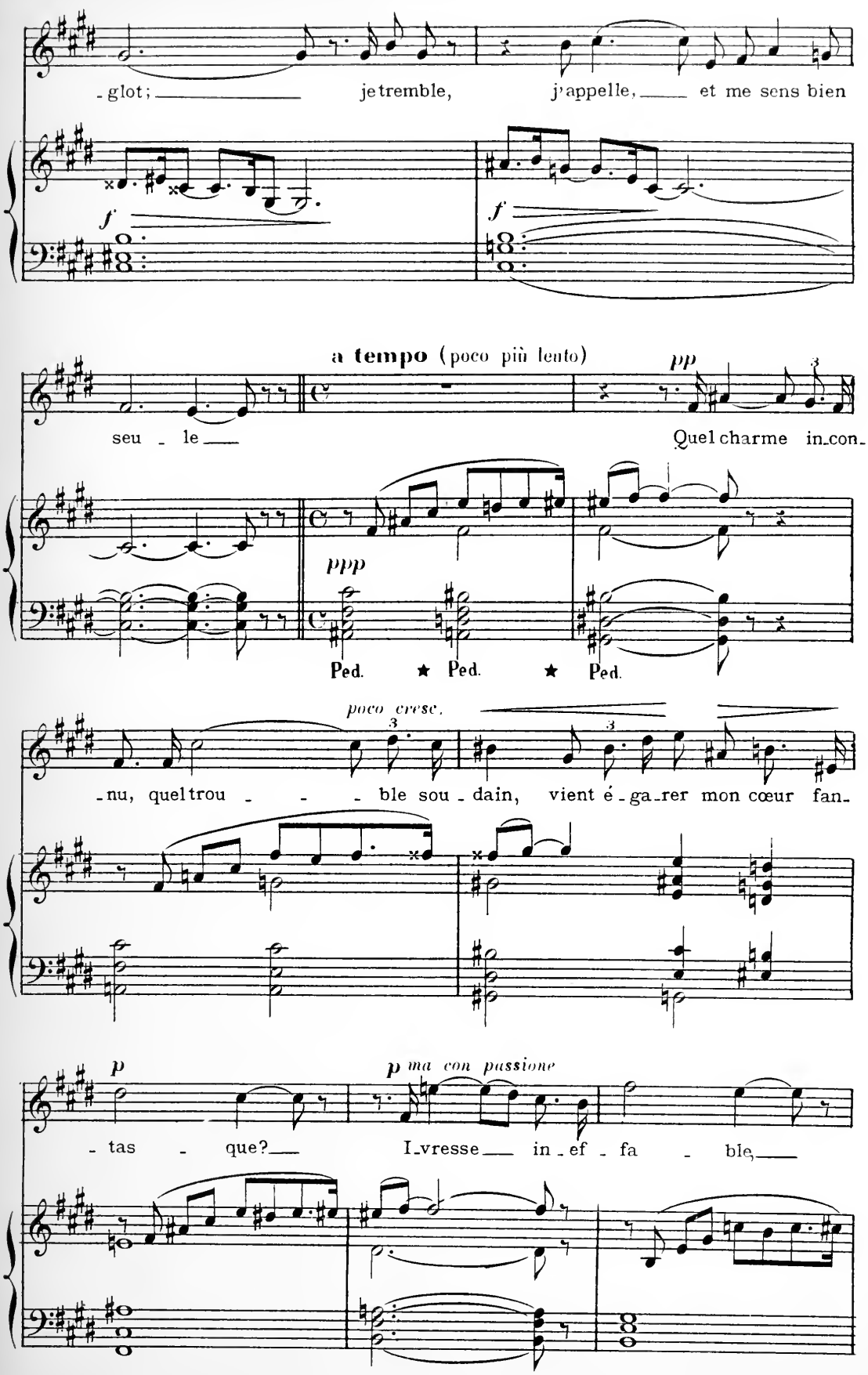
AU SOLEIL DU MATIN

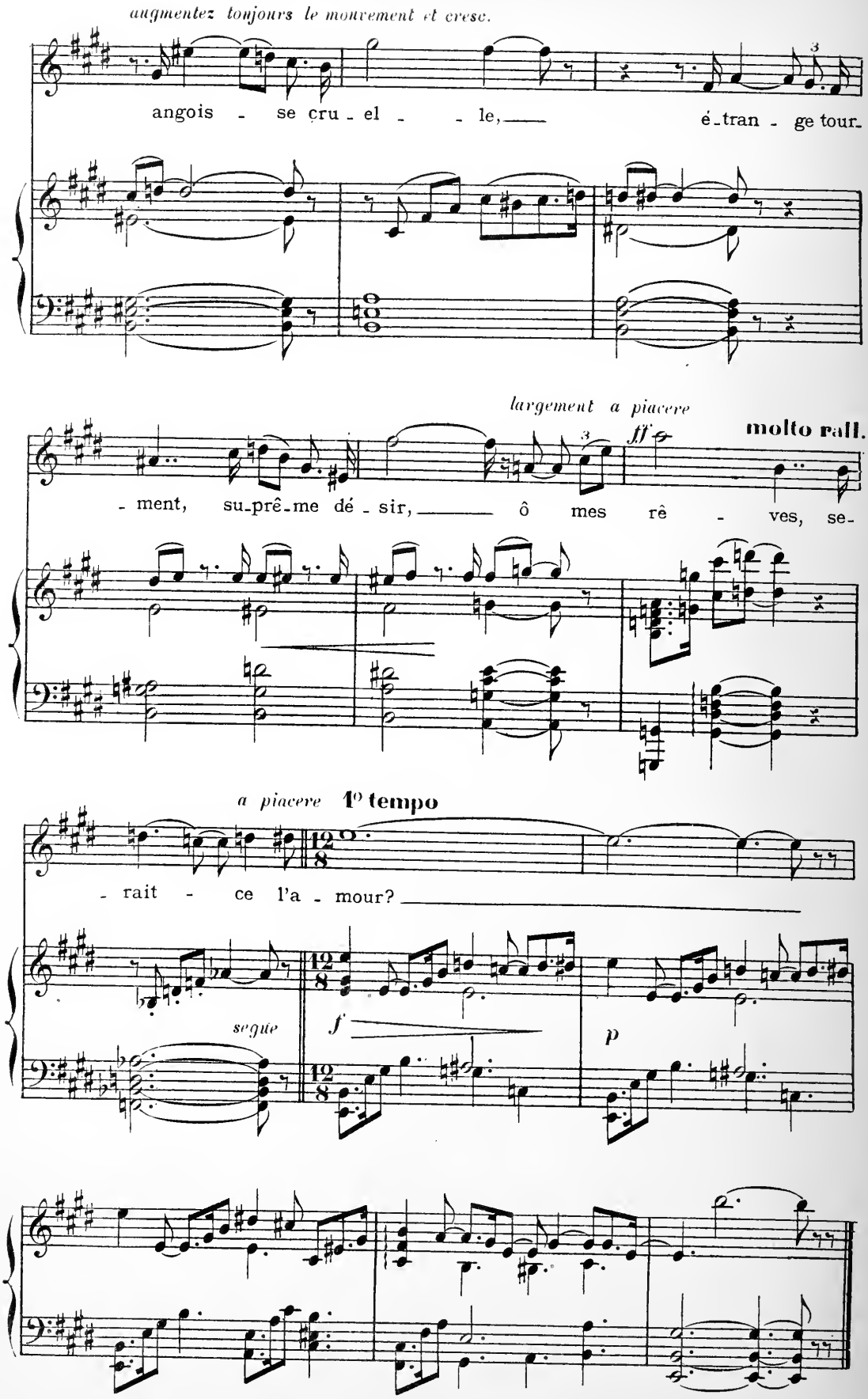



a piacere
ri - - - - ve, mur-mu-rant un re-frain d'a -
meno f segue
a tempo
p
- mour. Il
f
vint à passer près de moi, alors, pour sé -
pp
poco cresc.
cresc. molto a piacere
- dui-re son â - - me j'ai fait son - ner mon ri - re
cresc. molto segue
ff

H.F.

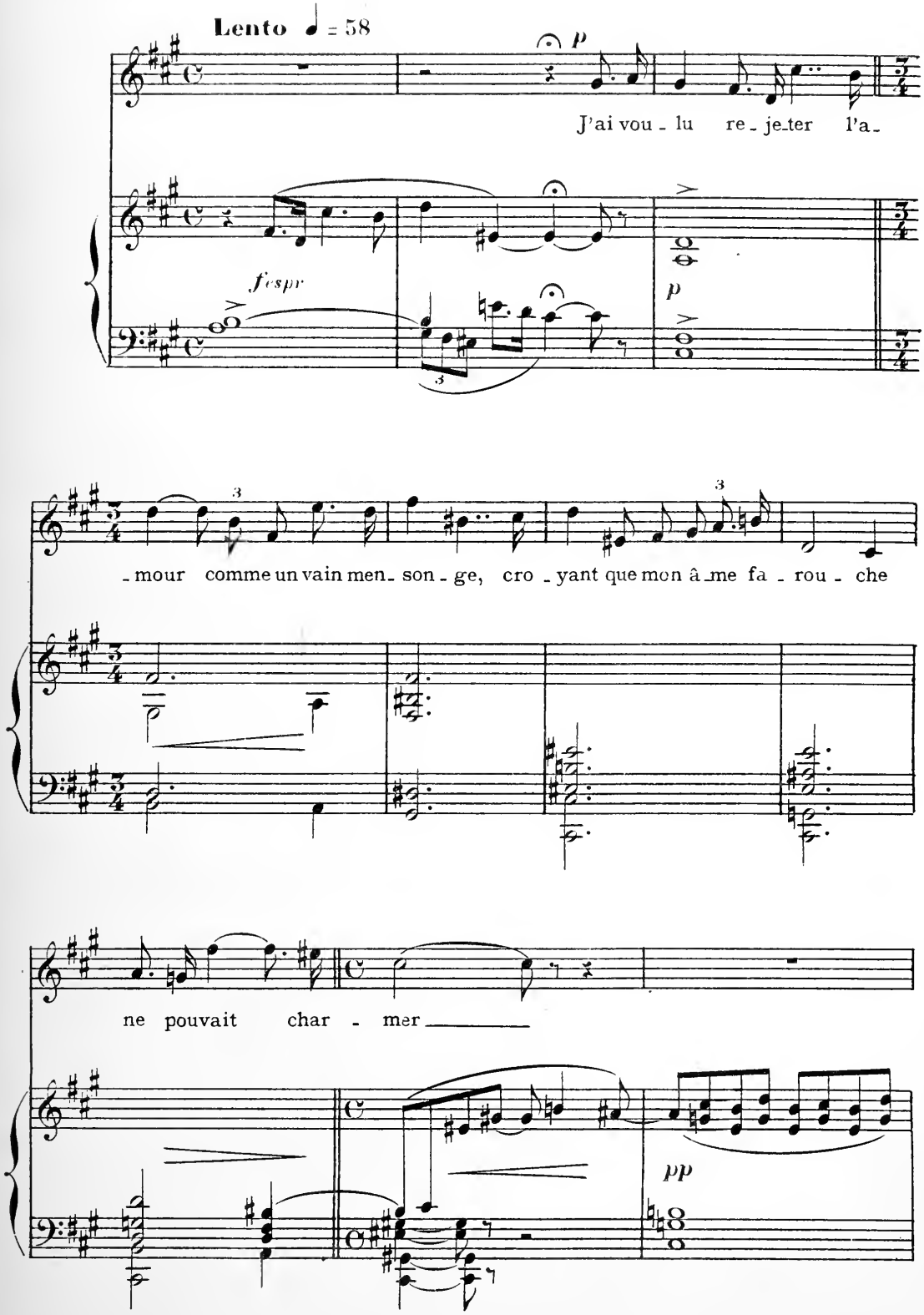

a tempo
f
clair!
Ah!
sempre ff
p
p a piacere
Mais
il s'en al_la sans m'en -
p
p
a tempo
pp
- ten - dre, vers son bon - heur, vers l'a - mour
p
espr
Mon ri - re s'achève en un long san-
a tempo
f
p

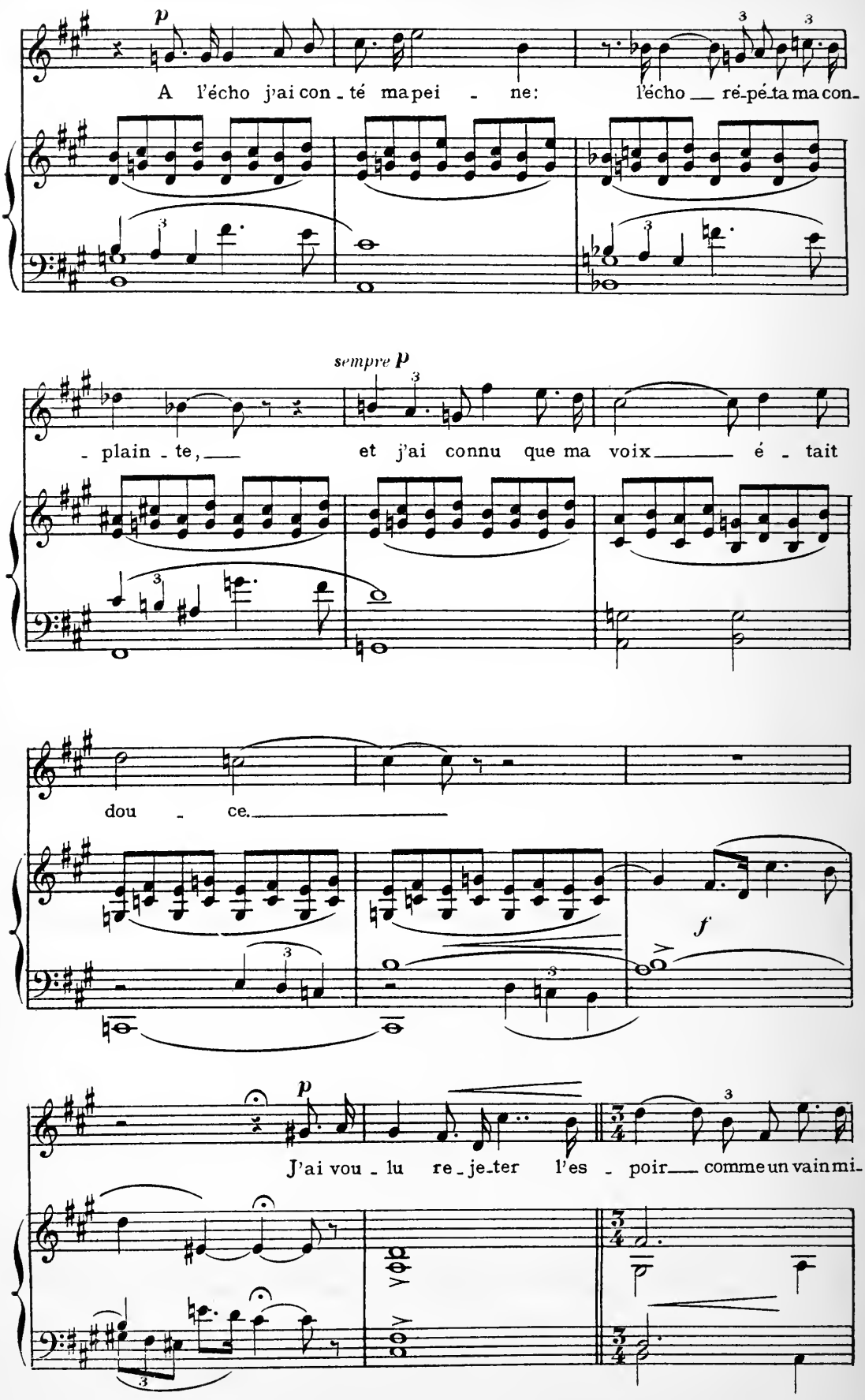

-glot; je tremble, j'appelle, et me sens bien
f
f
a tempo (poco più lento)
pp
seu - le
Quel charme in-con-
ppp
Ped. ★ Ped. ★ Ped.
poco cresc.
-nu, quel trou - - - ble sou - dain, vient é - ga - rer mon cœur fan-
p
p ma con passione
- tas - que?
I-vresse in - ef - fa - ble

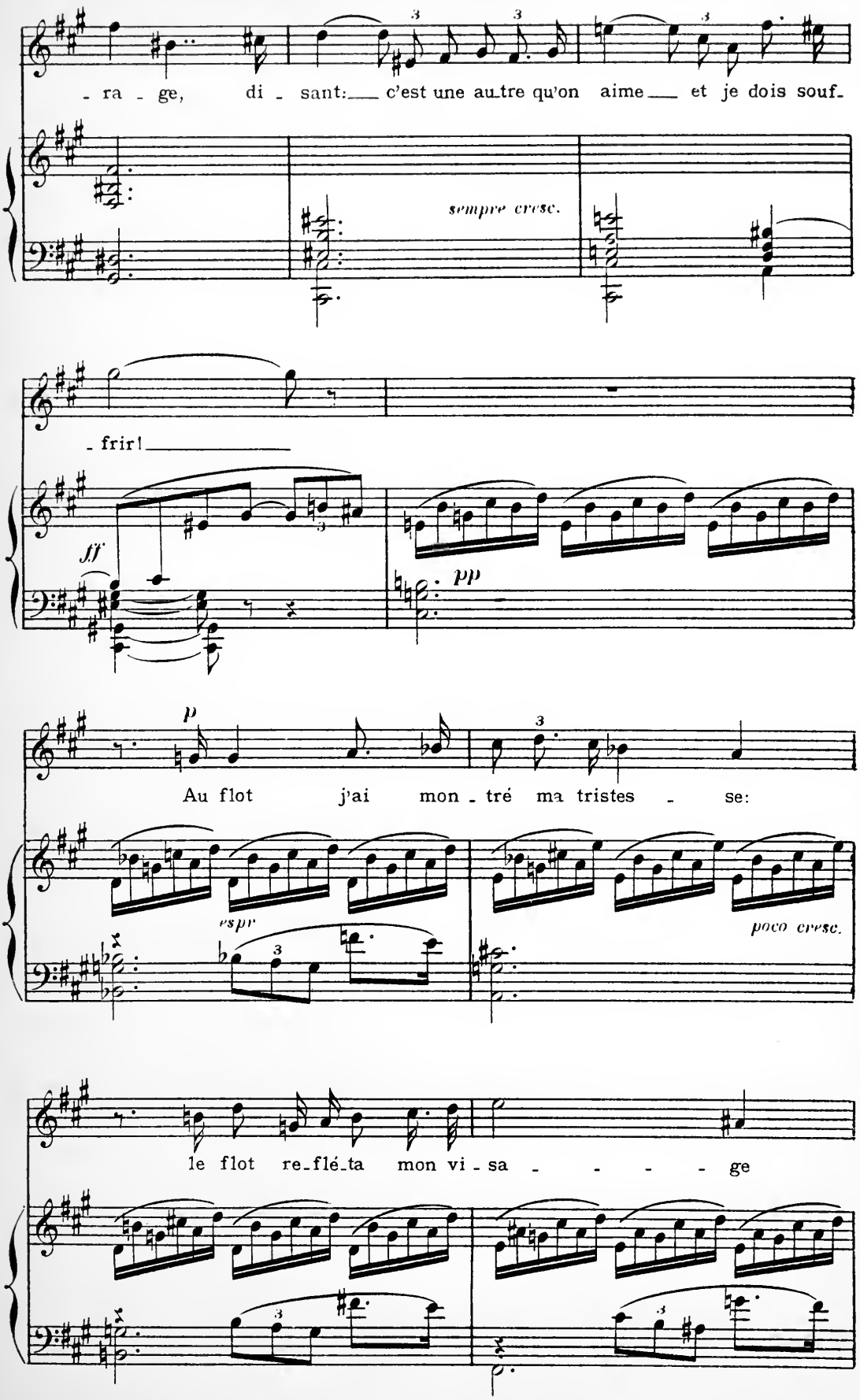

augmentez toujours le mouvement et cresc.
angois - se cru - el - - le, é-tran - ge tour-
largement a piacere
molto rall.
- ment, su-prê-me dé - sir, ô mes rê - ves, se-
a piacere
1° tempo
- rait - ce l'a - mour?
segue
f
p

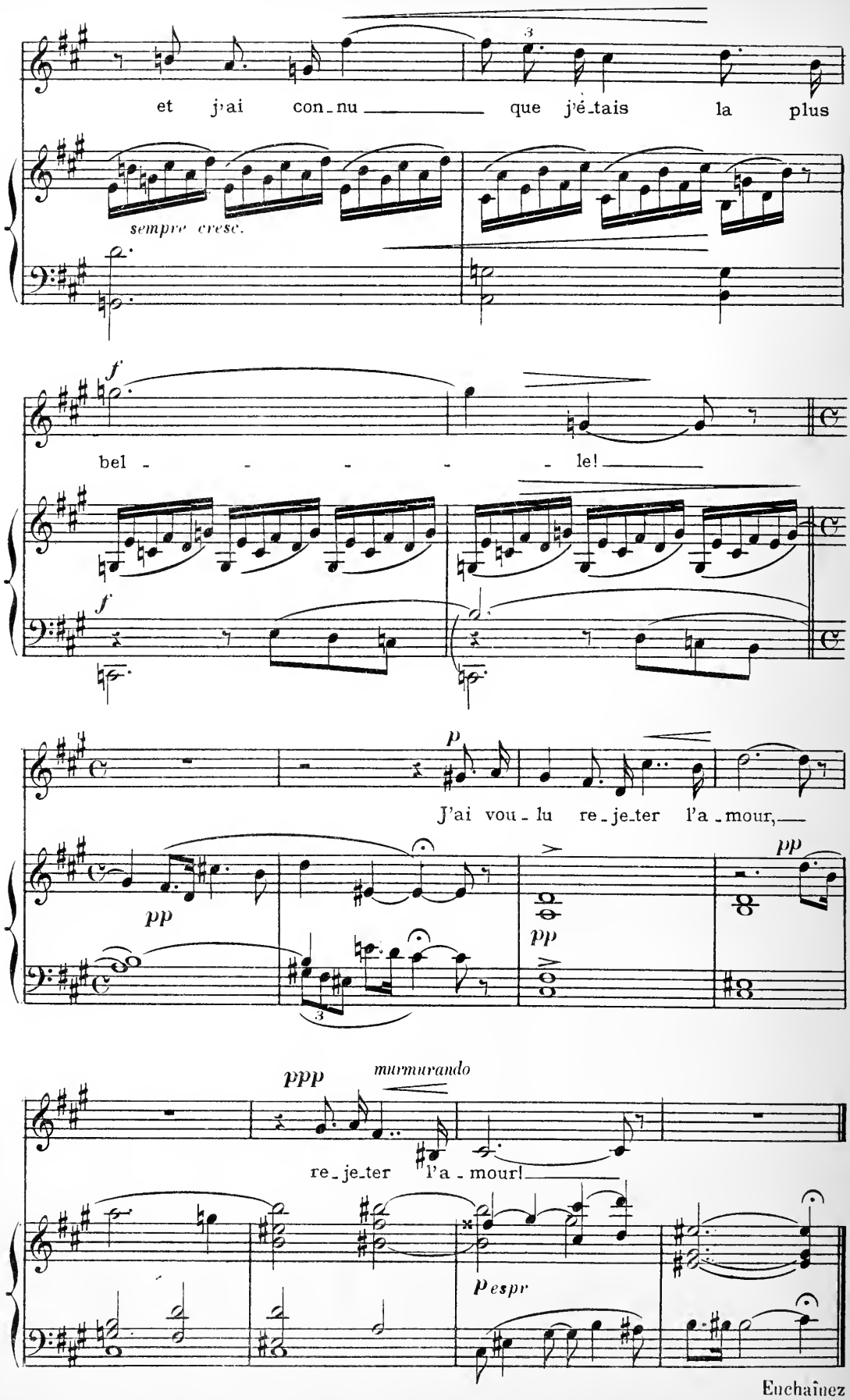
III

L'ÉCHO ET LE REFLET



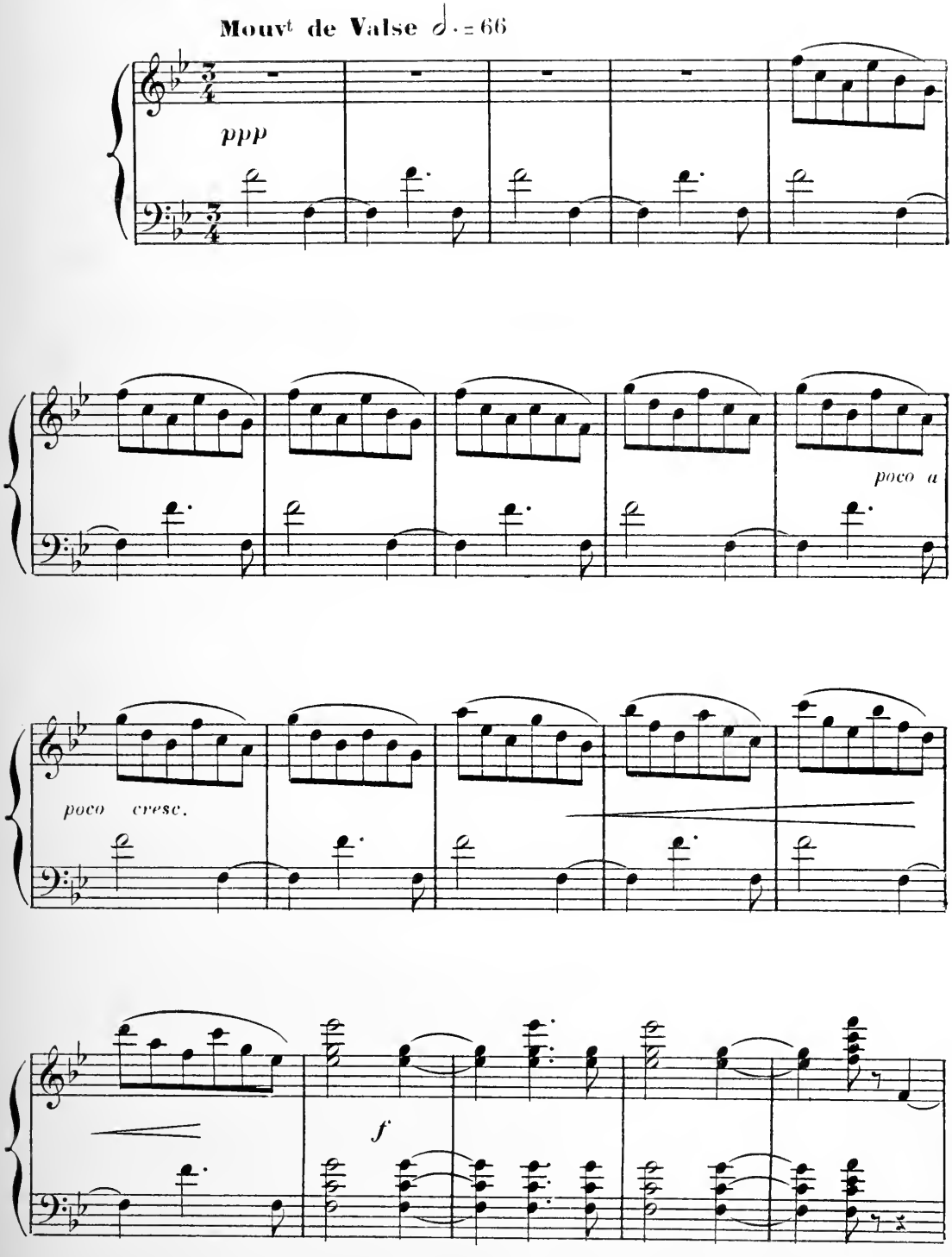

p
A l'écho j'ai con - té ma pei - ne:
l'écho ré-pé-ta ma con-
sempre p
- plain - te,
et j'ai connu que ma voix é - tait
dou - ce.
f
p
J'ai vou - lu re - je-ter l'es - poir comme un vain mi-

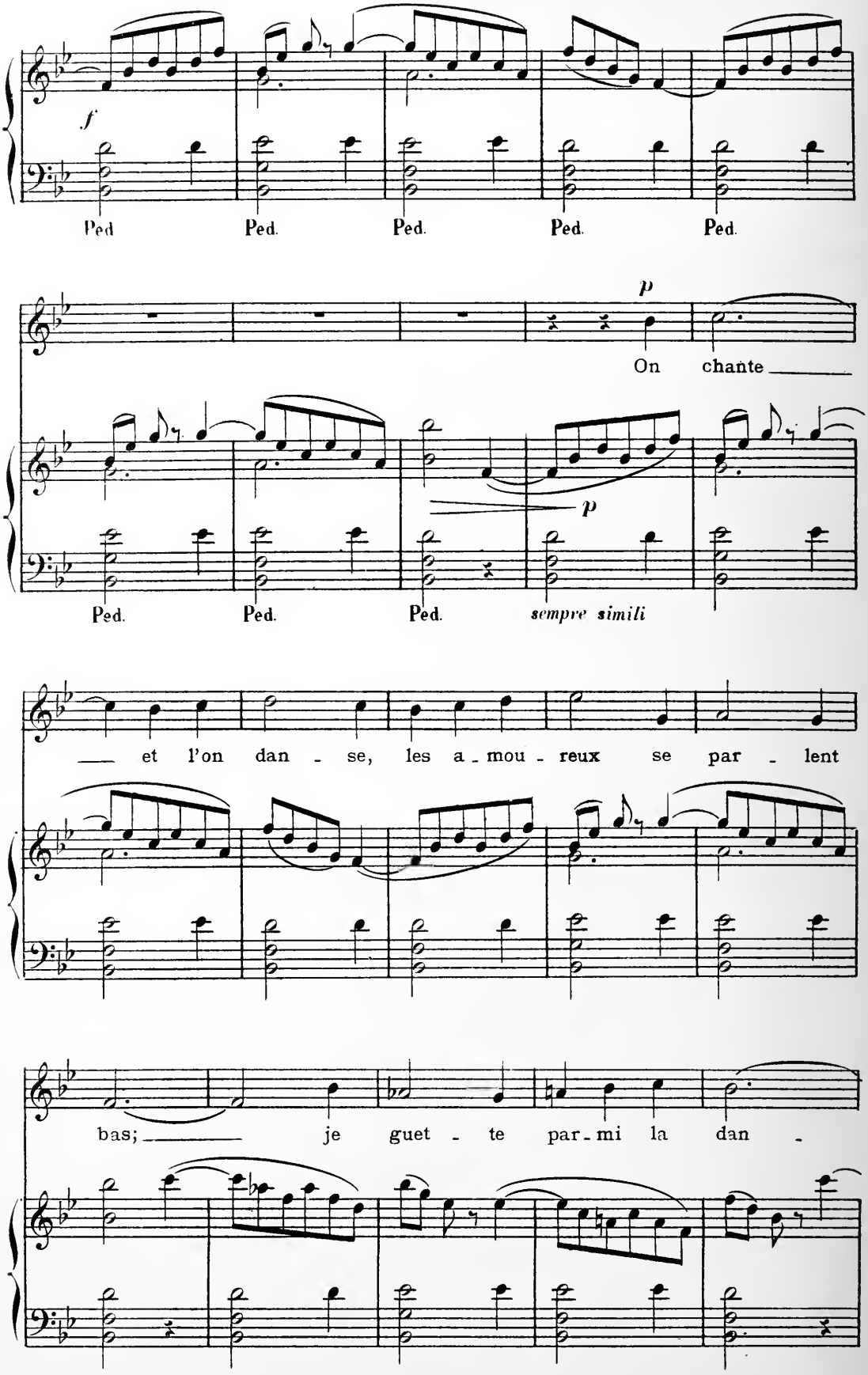

- ra - ge, di - sant: c'est une au.tre qu'on aime et je dois souf.
sempre cresc.
- frir!
ff
pp
p
Au flot j'ai mon - tré ma tristes - se:
espr
poco cresc.
le flot re.flé.ta mon vi - sa - - - - ge

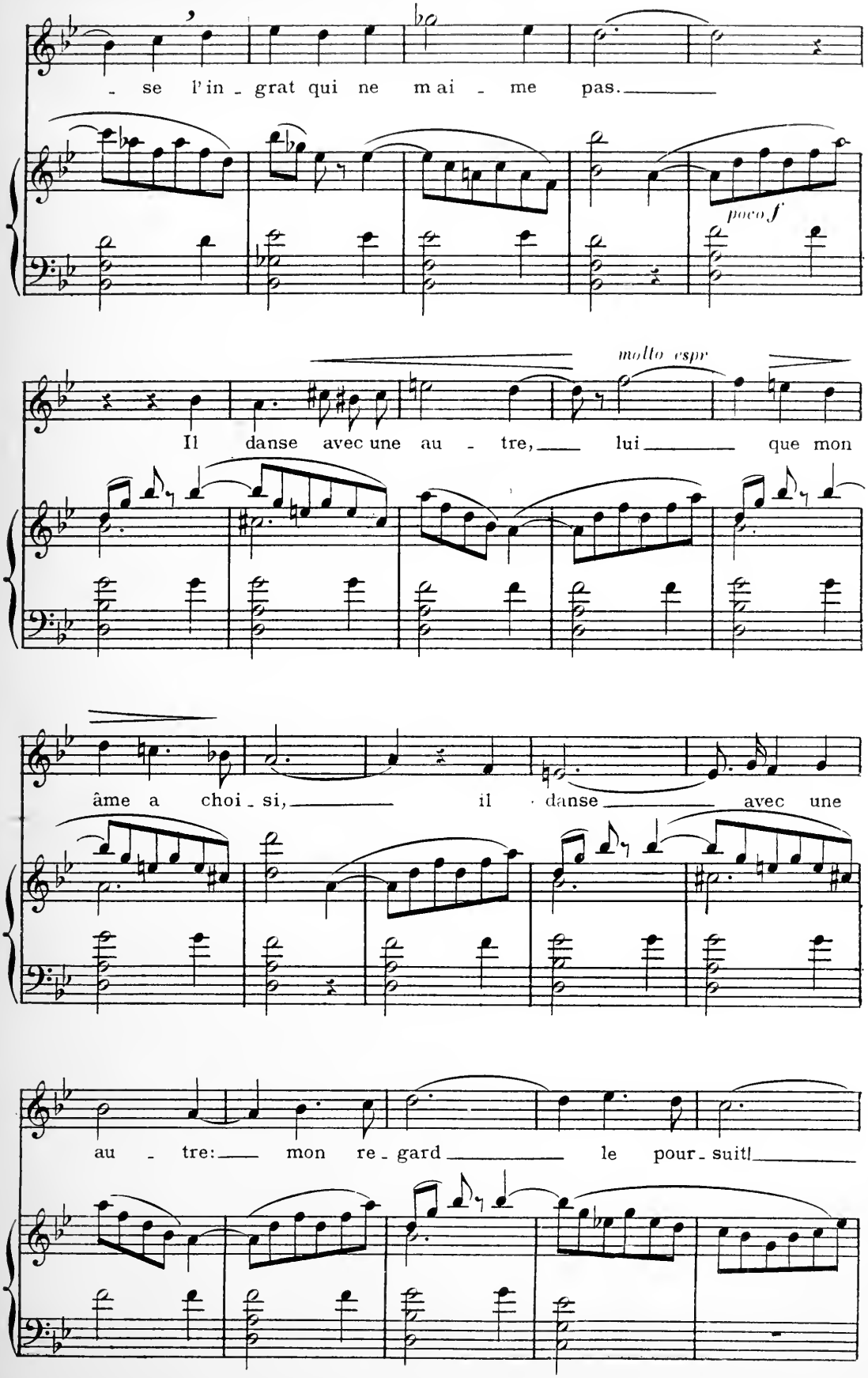

et j'ai con_nu que j'é_tais la plus
sempre cresc.
bel - - - - - le!
J'ai vou_lu re_je_ter l'a_mour,
re_je_ter l'a_mour!
Enchaînez

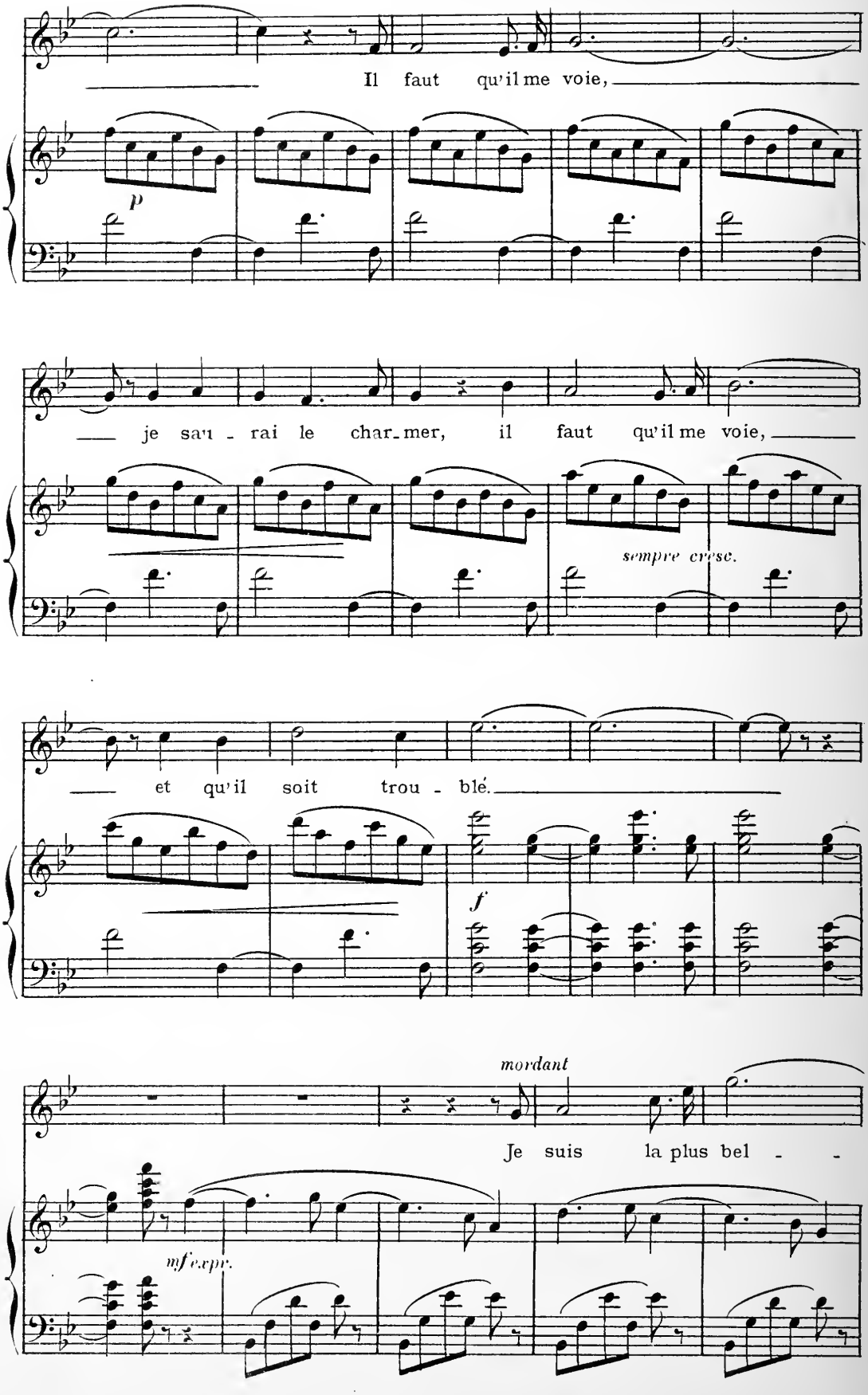
IV

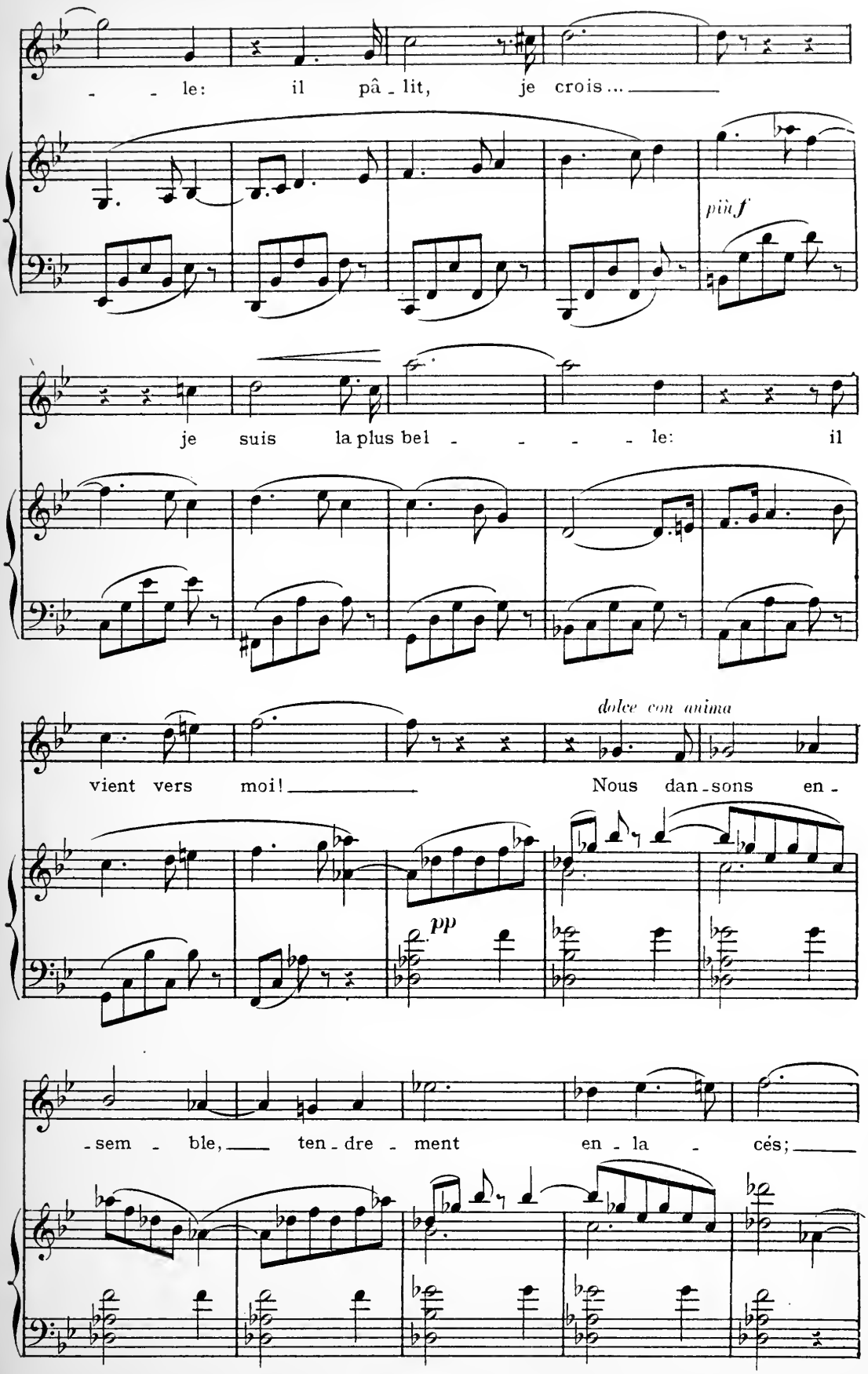
FÊTE AU VILLAGE

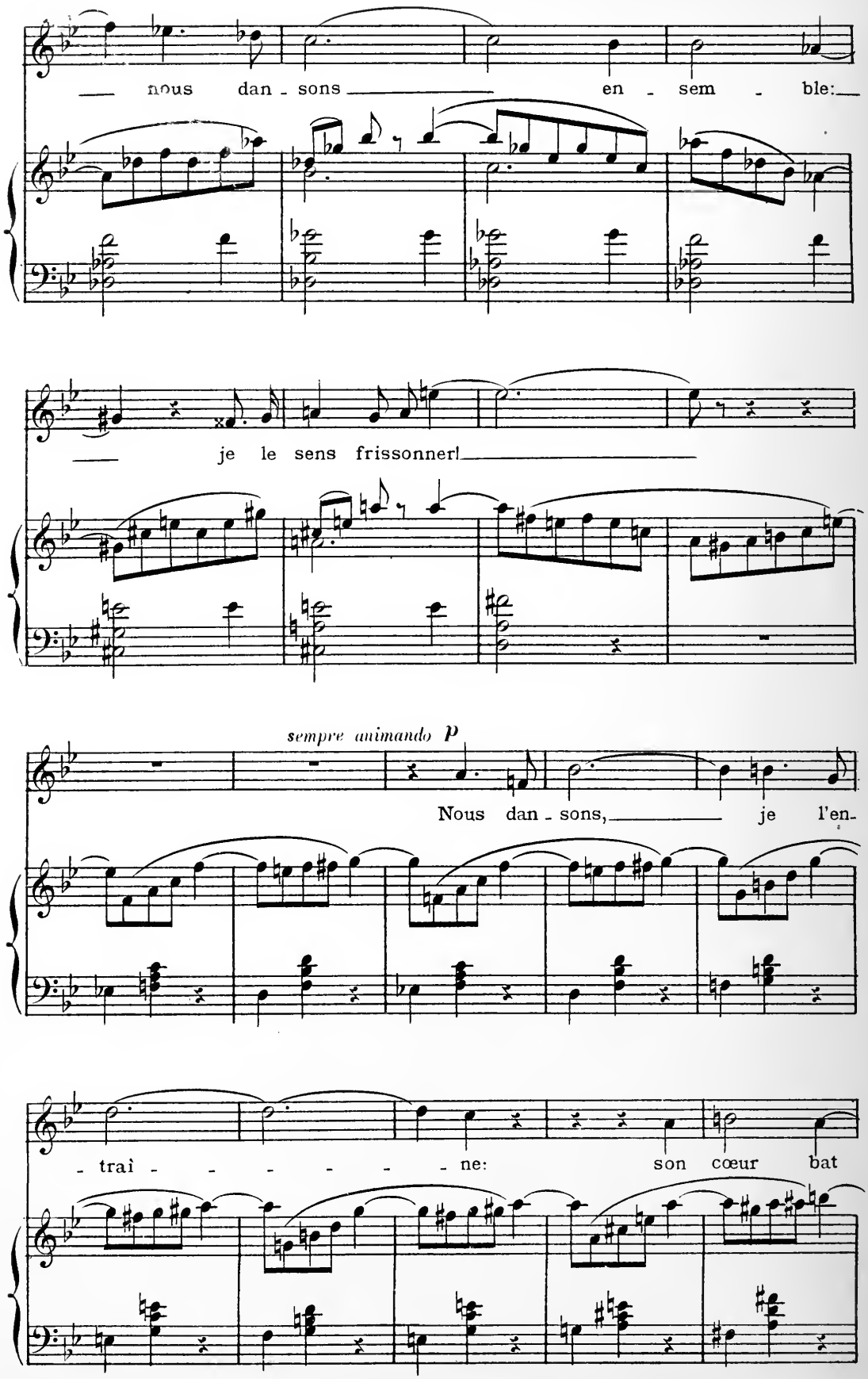


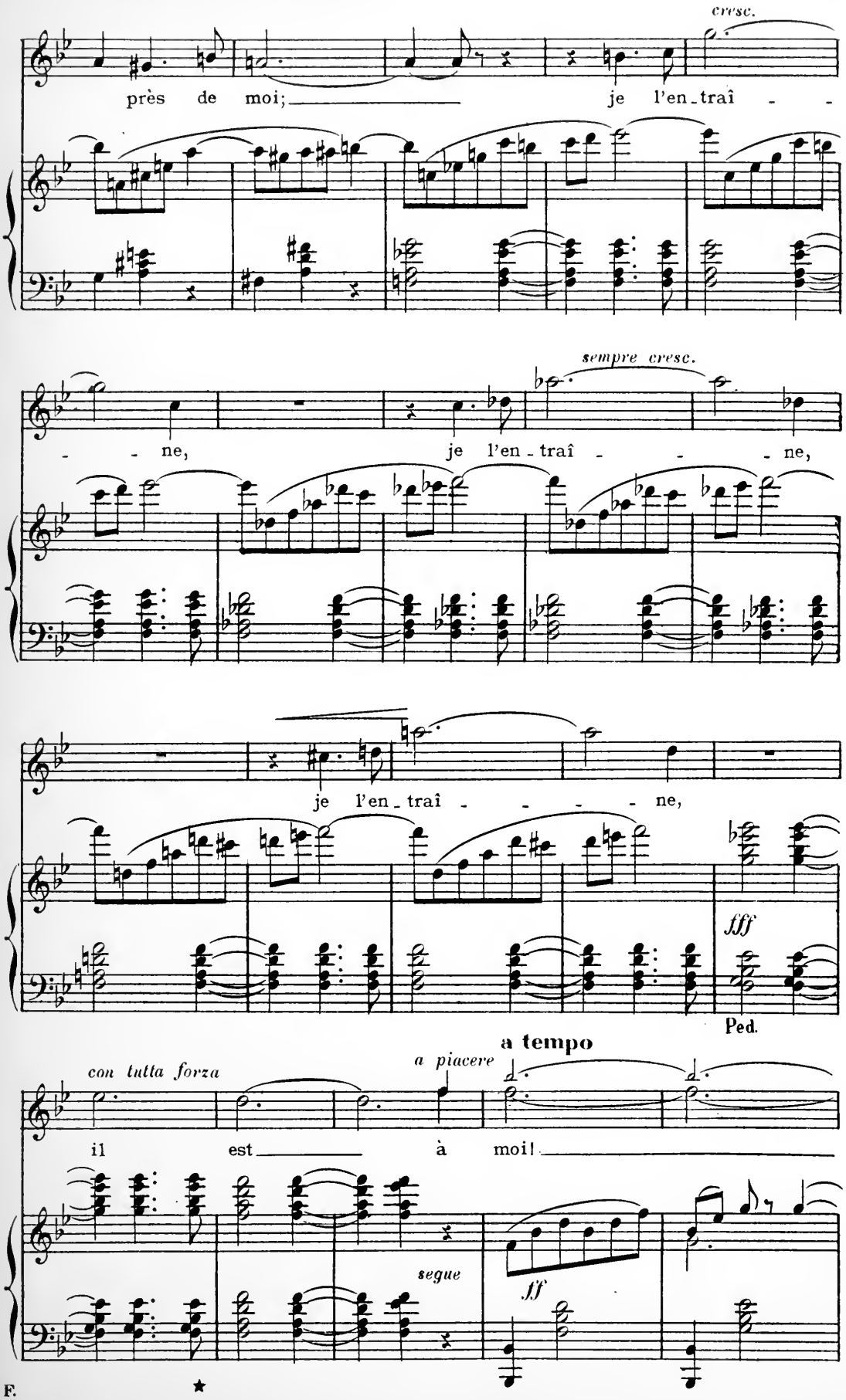

f
Ped
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
p
On chante
p
Ped.
Ped.
Ped.
sempre simili
et l'on dan - se, les a - mou - reux se par - lent
bas; je guet - te par - mi la dan -

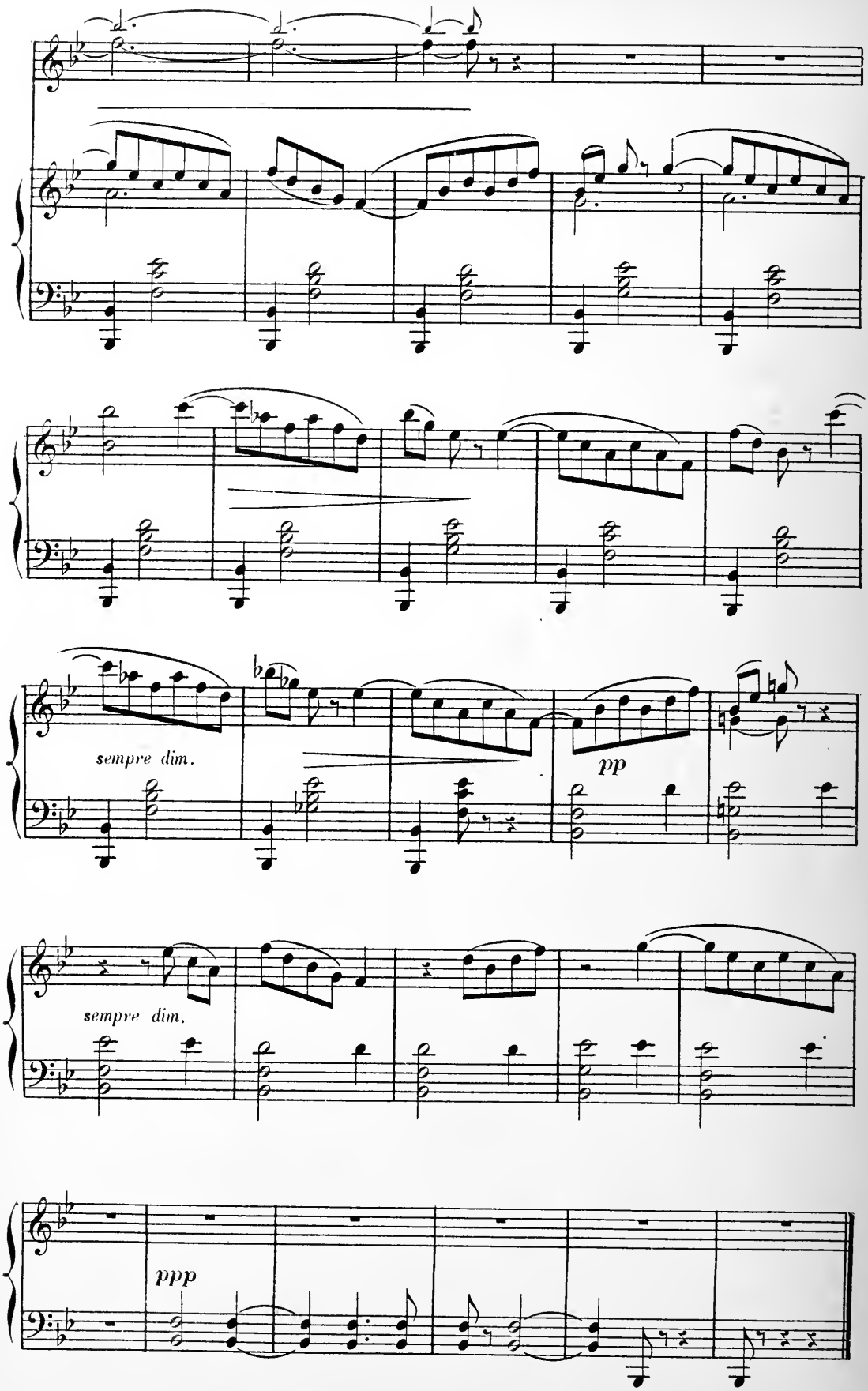

- se l'in - grat qui ne m ai - me pas.
poco f
molto espr
Il danse avec une au - tre, lui que mon
âme a choi - si, il danse avec une
au - tre: mon re - gard le pour - suit!


Il faut qu'il me voie,
p
je sau - rai le char_mer, il faut qu'il me voie,
sempre cresc.
et qu'il soit trou - blé.
f
mordant
Je suis la plus bel - -
mf expr.


le: il pâ - lit, je crois ...
più f
je suis la plus bel - - - - le: il
dolce con anima
vient vers moi! Nous dan - sons en -
pp
- sem - ble, ten - dre - ment en - la - cés;


nous dan - sons en - sem - ble:
je le sens frissonner!
sempre animando p
Nous dan - sons, je l'en-
- traî - - - - - - ne: son cœur bat

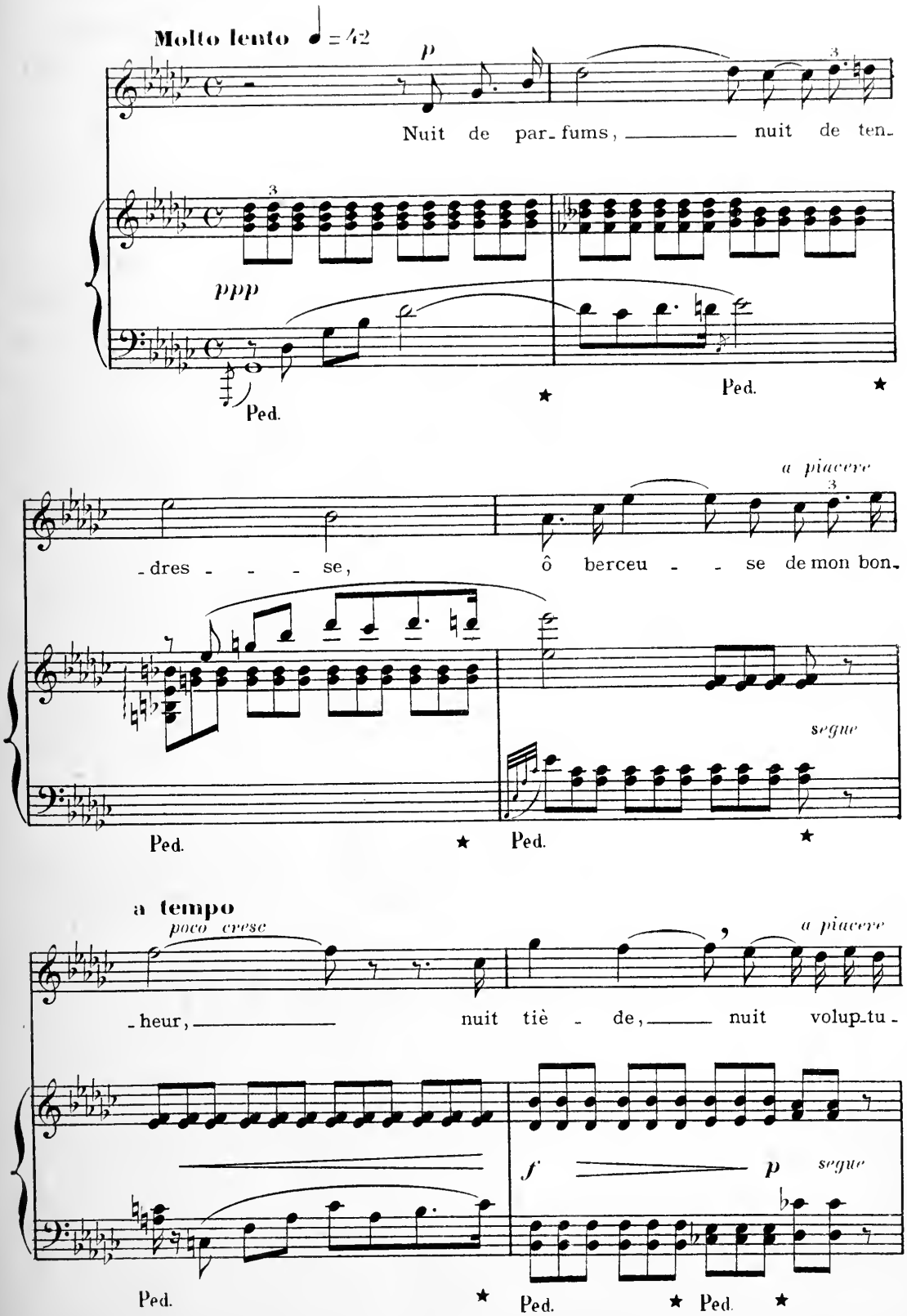

cresc.
près de moi; je l'en_traî - -
sempre cresc.
- - ne, je l'en_traî - - - ne,
je l'en_traî - - - - ne,
fff
Ped.
a tempo
con tutta forza
a piacere
il est à moi!
segue
ff

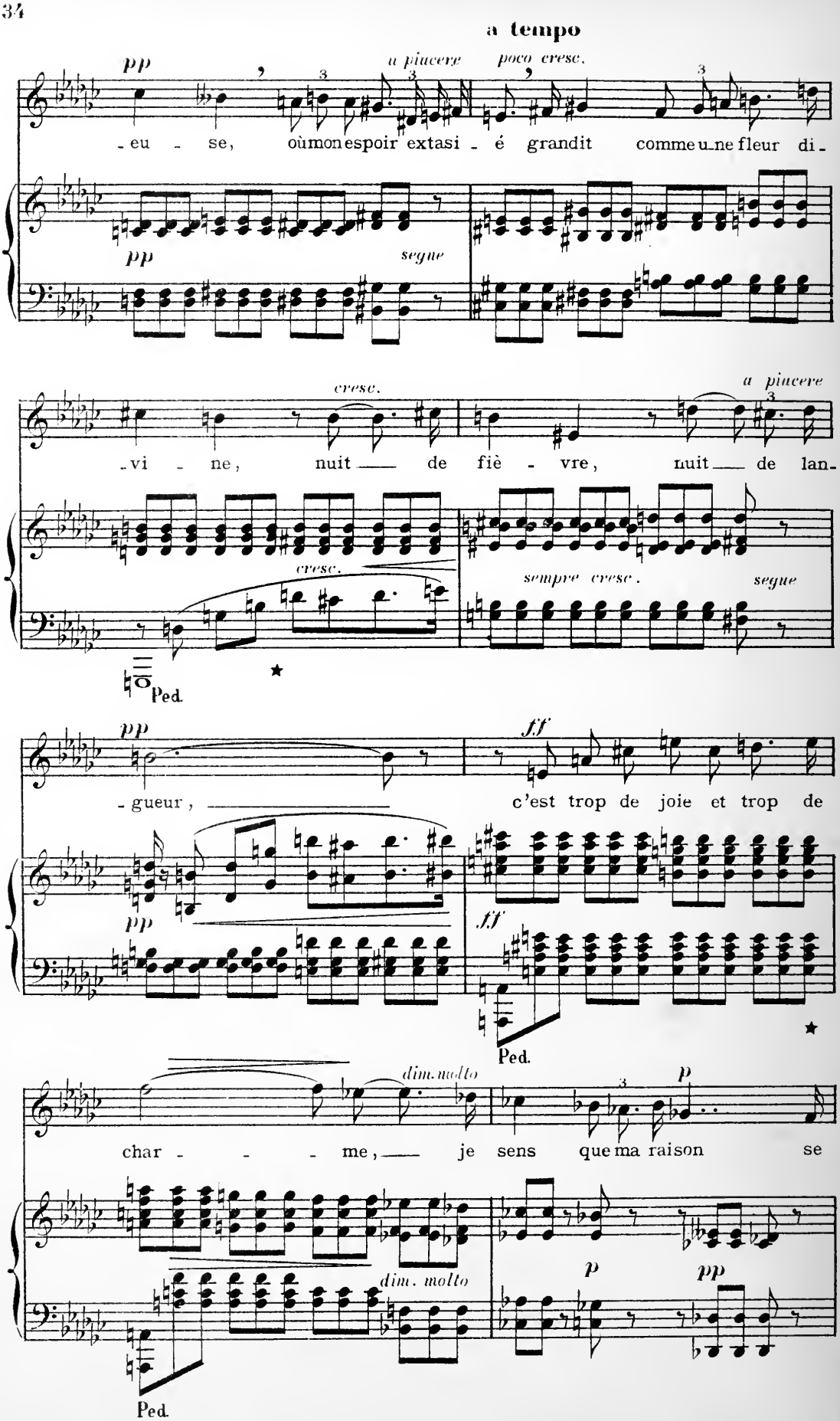


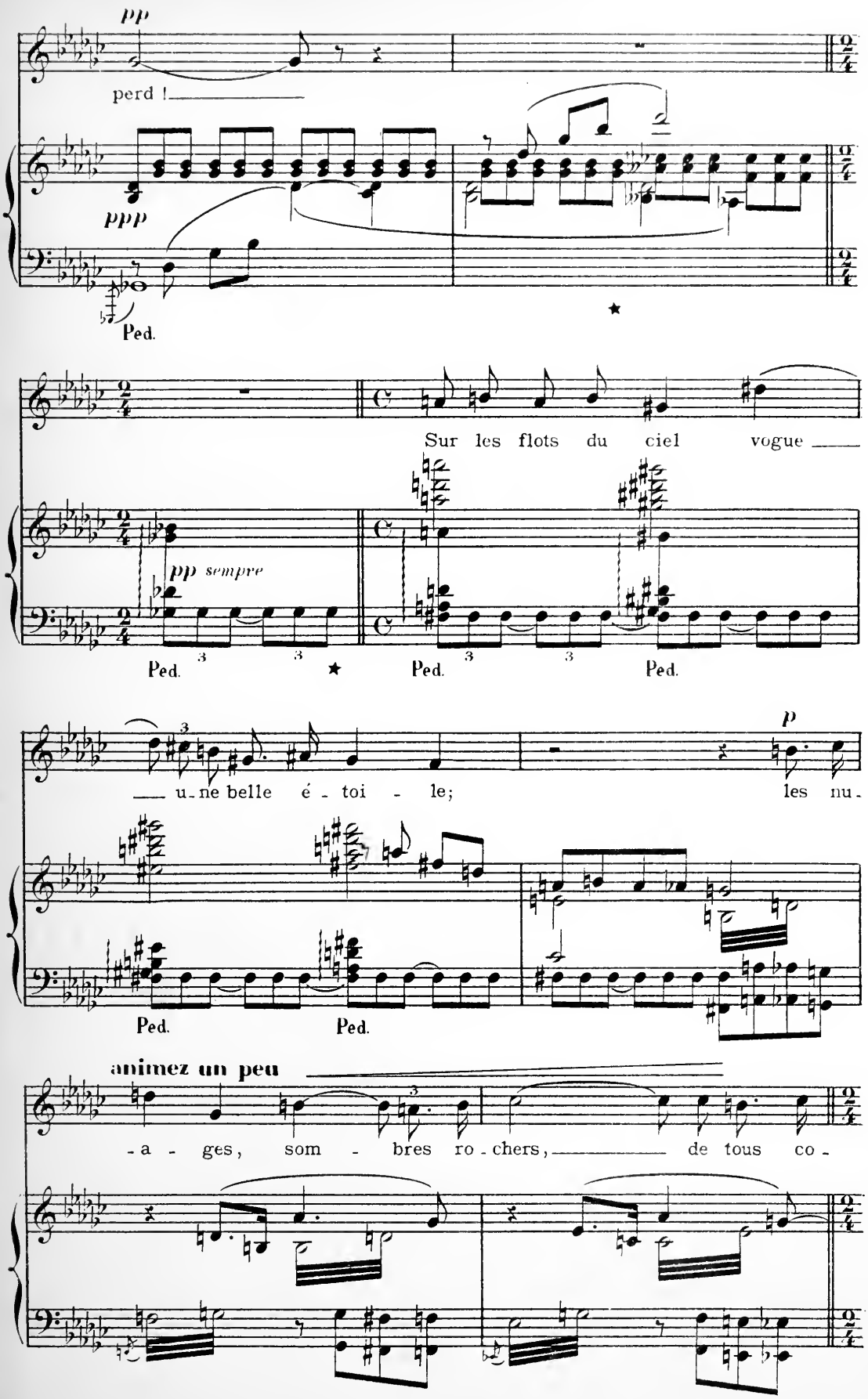
L.F. CC

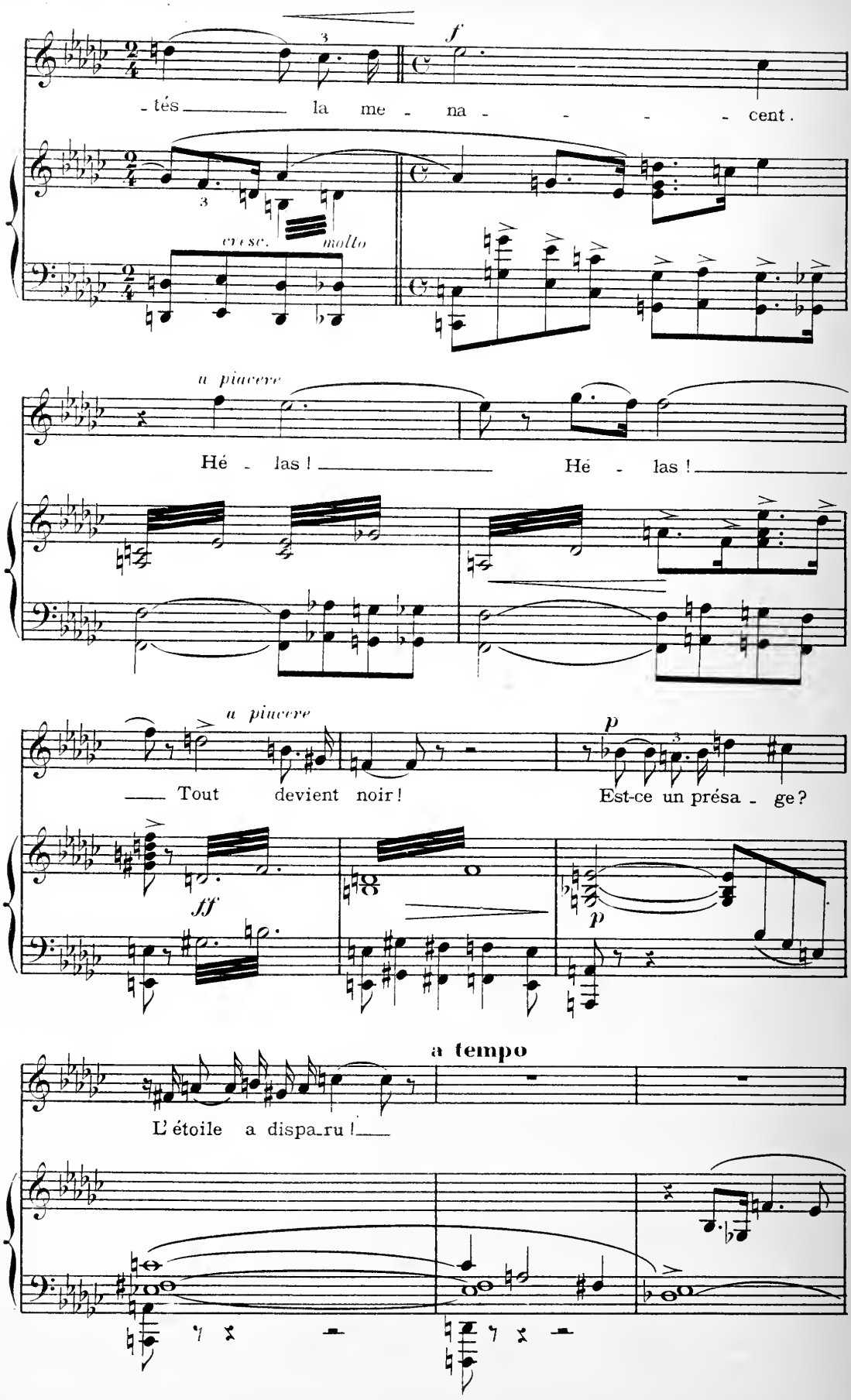
V

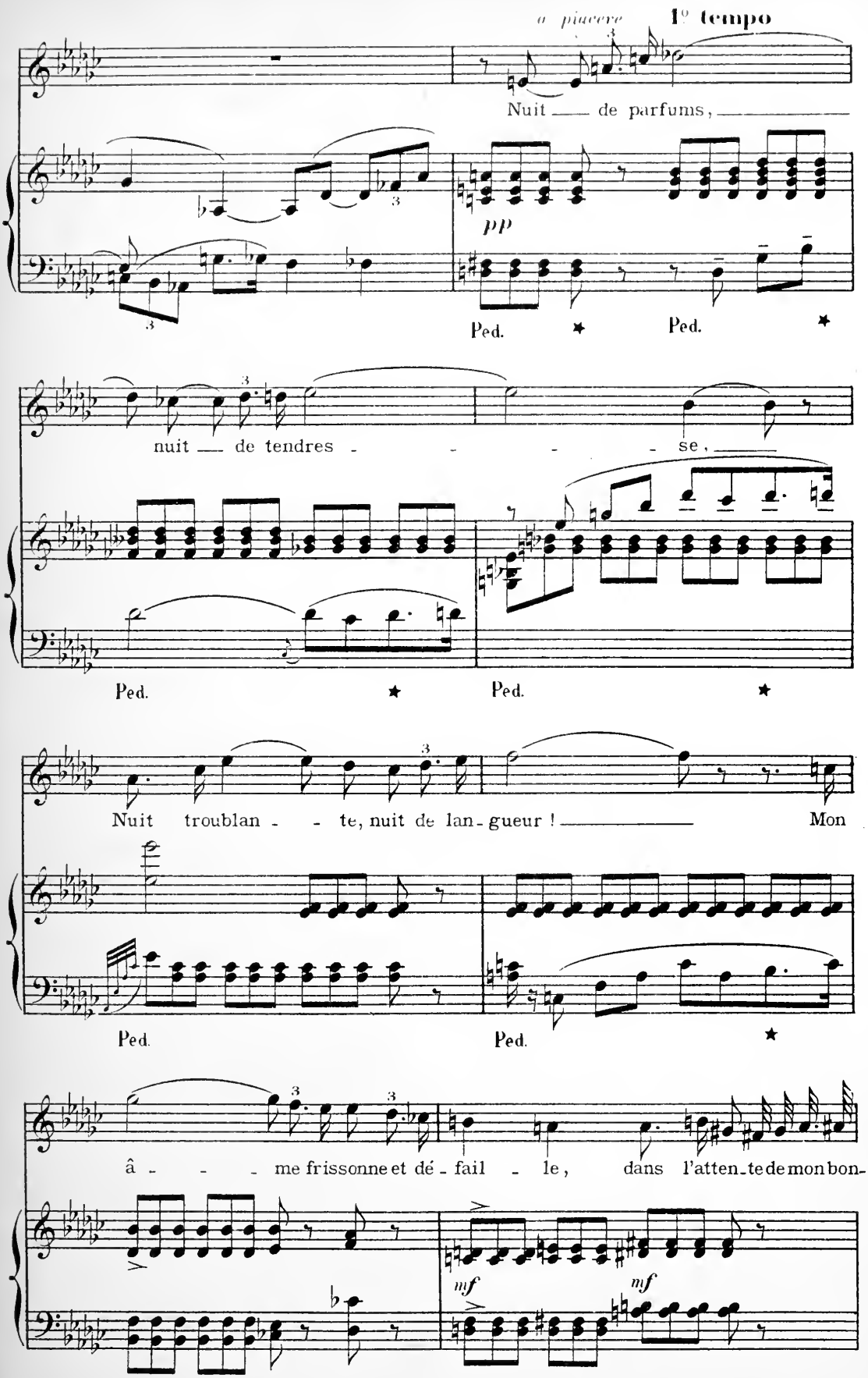
SUR LES FLOTS DU CIEL

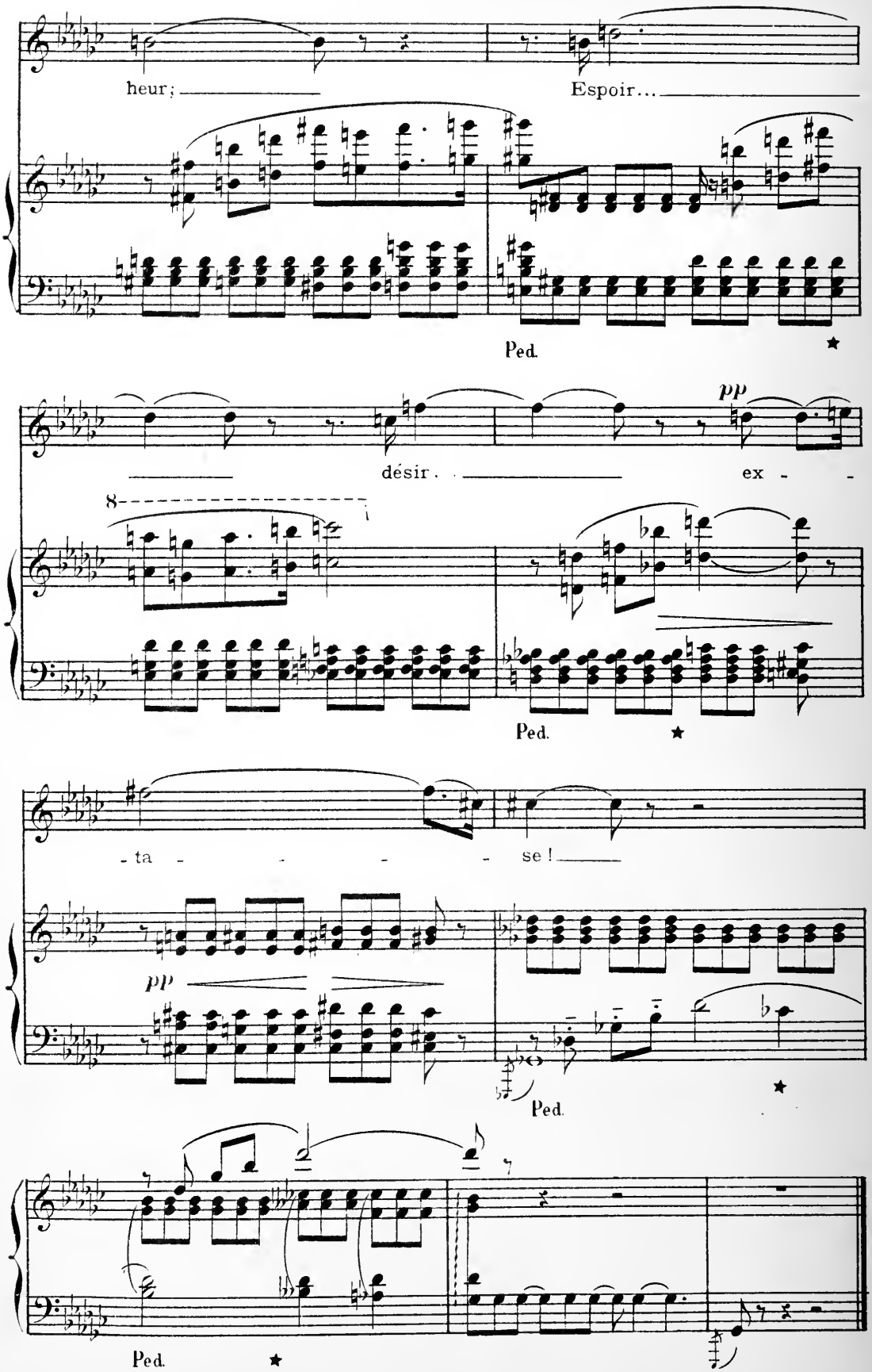



a tempo
pp
a piacere
poco cresc.
-eu - se, où mon espoir extasi - é grandit comme une fleur di-
pp
segue
cresc.
a piacere
-vi - ne, nuit de fiè - vre, nuit de lan-
cresc.
sempre cresc.
segue
Ped.
pp
ff
-gueur, c'est trop de joie et trop de
pp
ff
Ped.
dim. molto
p
char - - - me, je sens que ma raison se
dim. molto
p
pp
Ped.


pp
perd !
ppp
Ped.
Sur les flots du ciel vogue
pp sempre
Ped.
Ped.
Ped.
p
— u-ne belle é-toi-le; les nu-
Ped.
Ped.
animez un peu
-a-ges, som-bres ro-chers, de tous co-

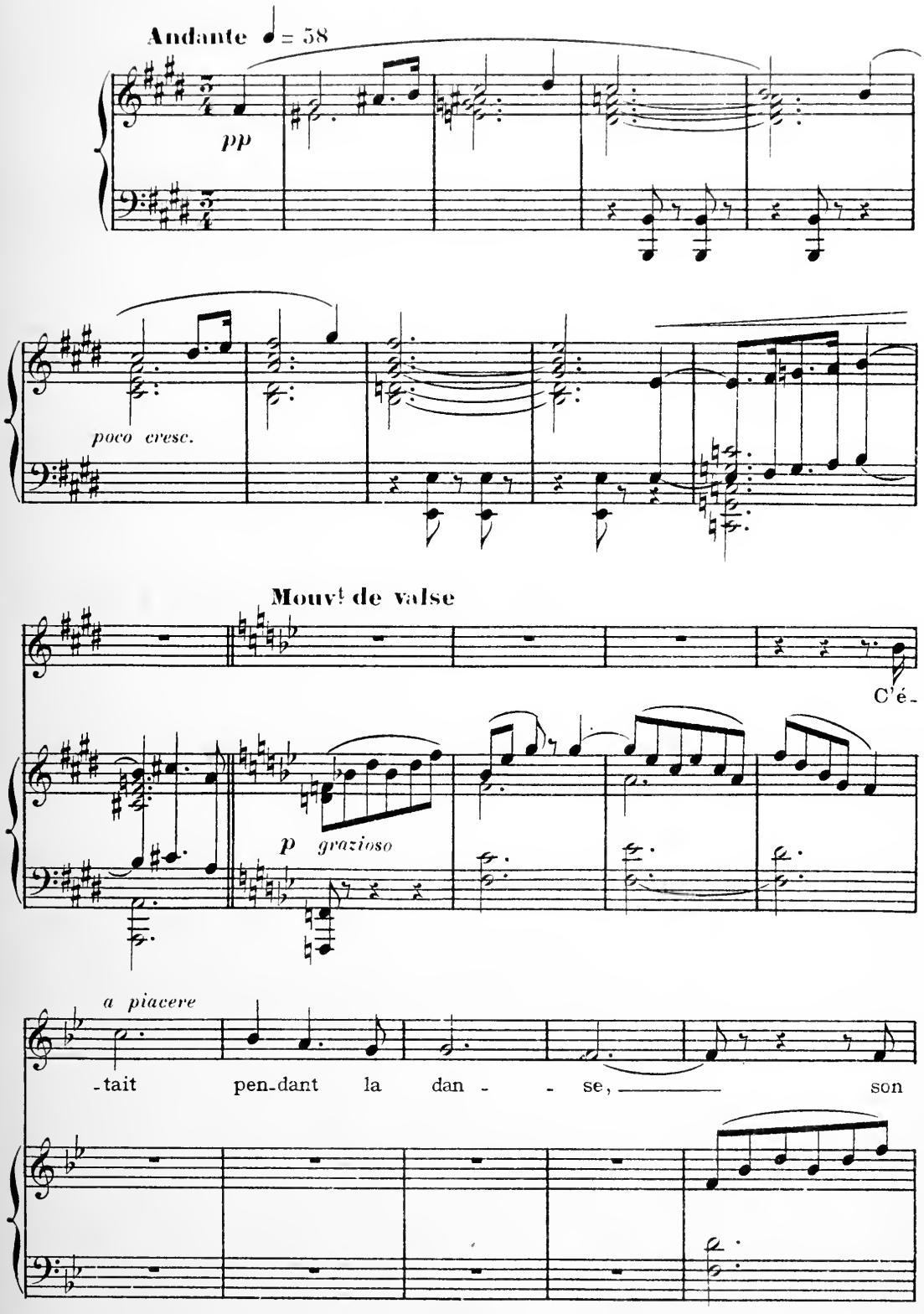

tés la me - na - - - - cent.
cresc. molto
f
a piacere
Hé - las ! Hé - las !
a piacere
Tout devient noir !
Est-ce un présa - ge ?
ff
p
p
a tempo
L'étoile a dispa_ru !

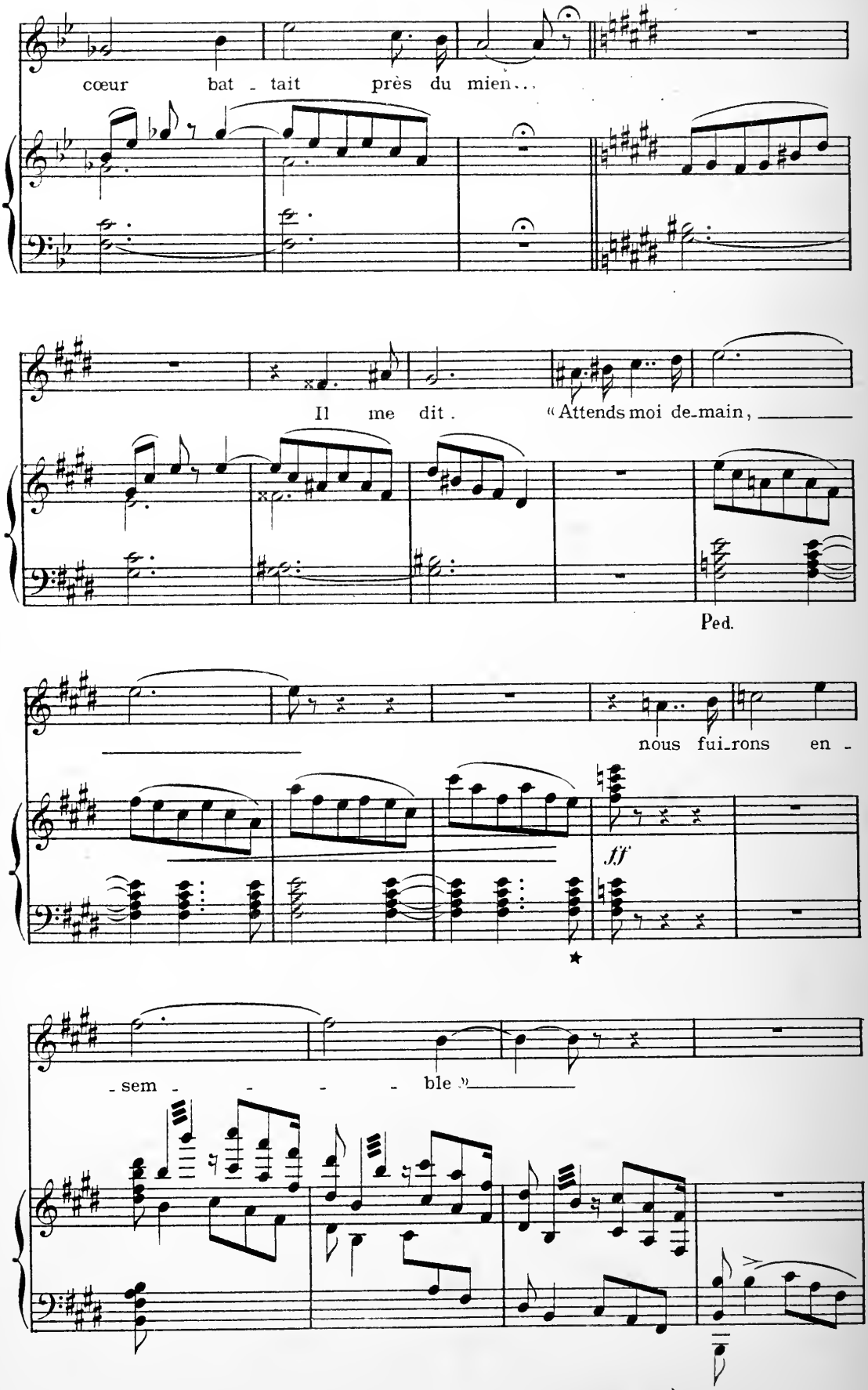

a piacere
1° tempo
Nuit de parfums,
pp
Ped.
Ped.
nuit de tendres se,
Ped.
Ped.
Nuit troublan te, nuit de lan-gueur ! Mon
Ped.
Ped.
â me frissonne et dé-fail le, dans l'atten-te de mon bon-
mf
mf

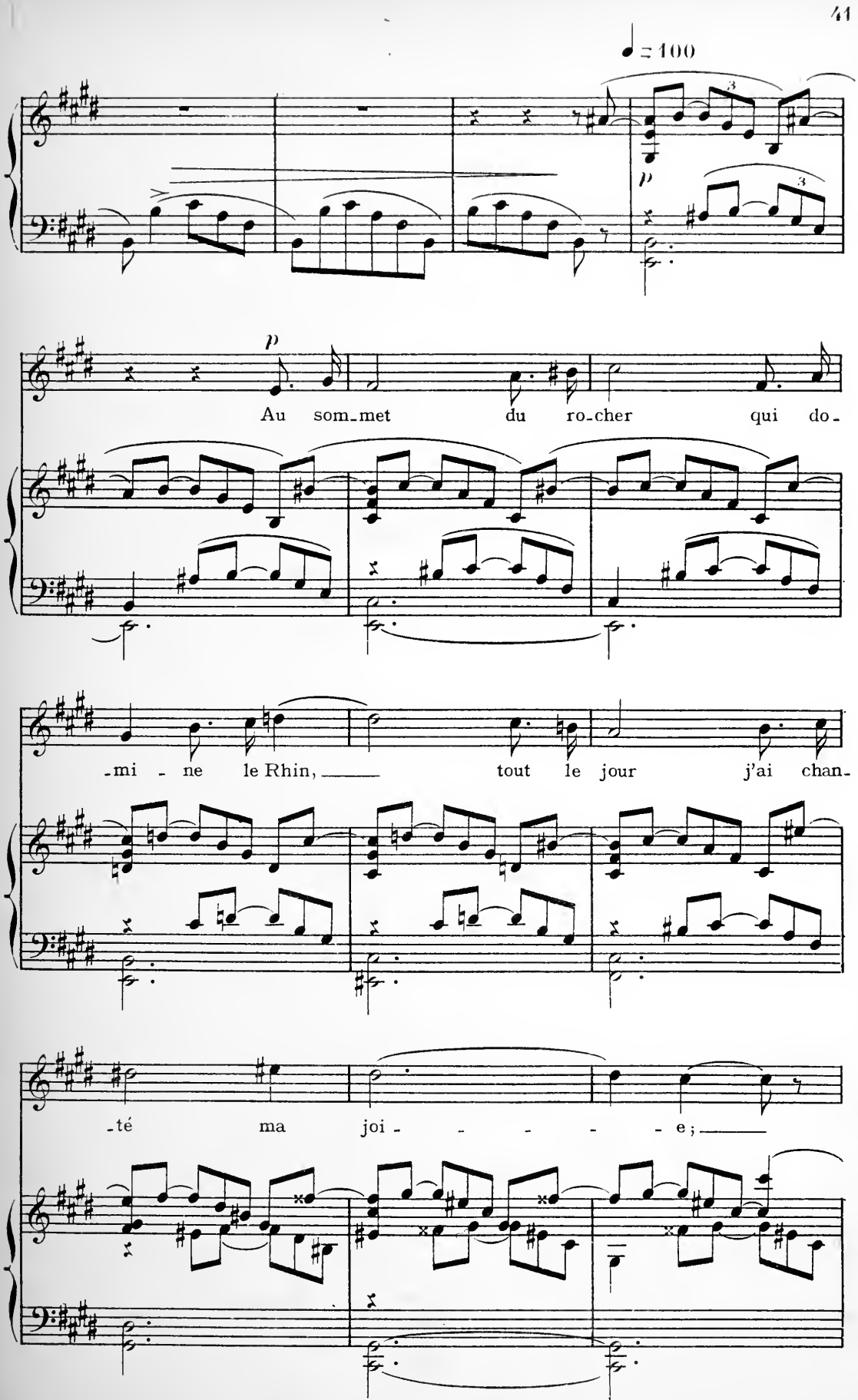

heur; Espoir...
Ped.
pp
désir. ex -
8
Ped.
- ta - - - - se!
pp
Ped.
Ped.

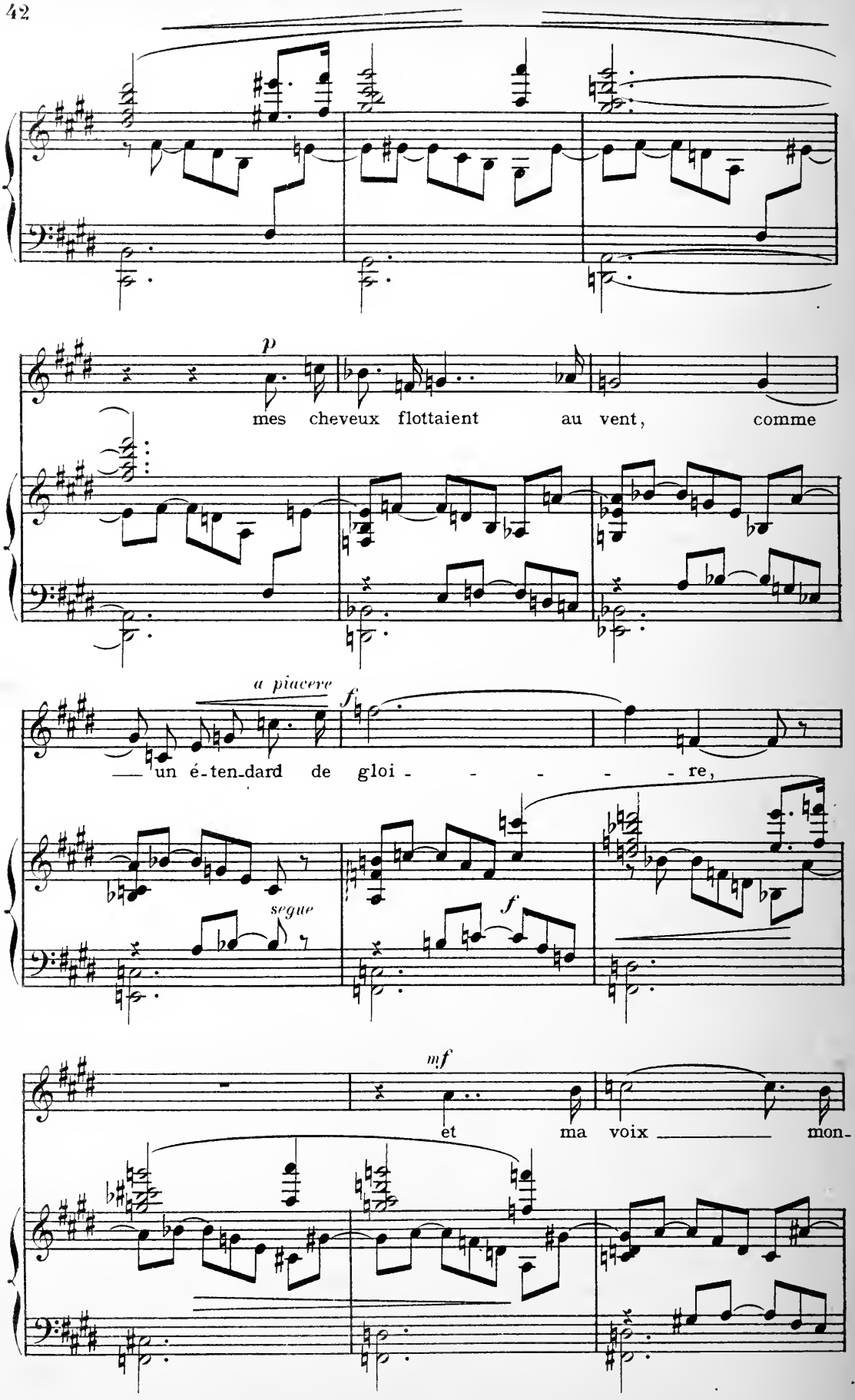
VI

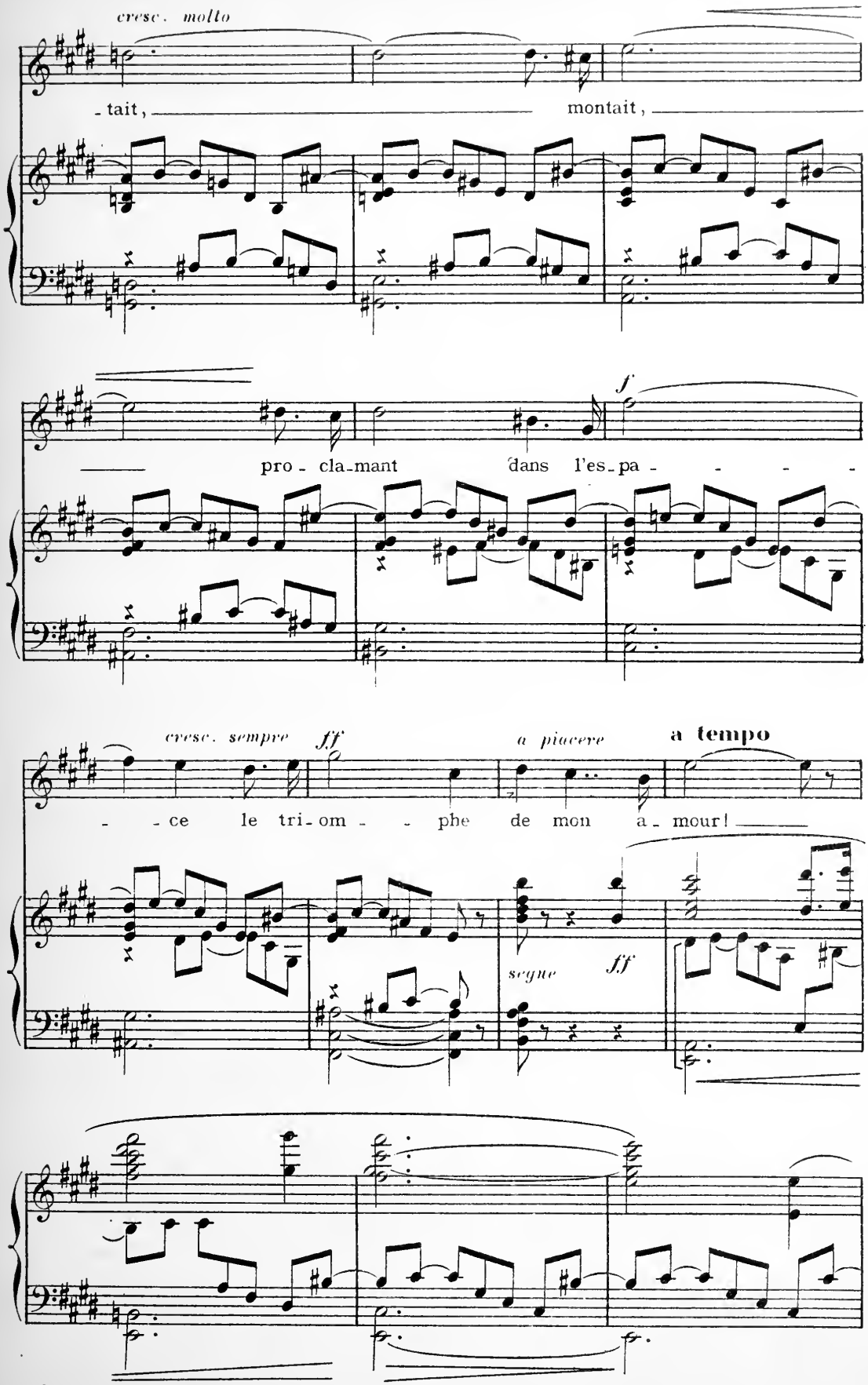
FIN DE RÊVE

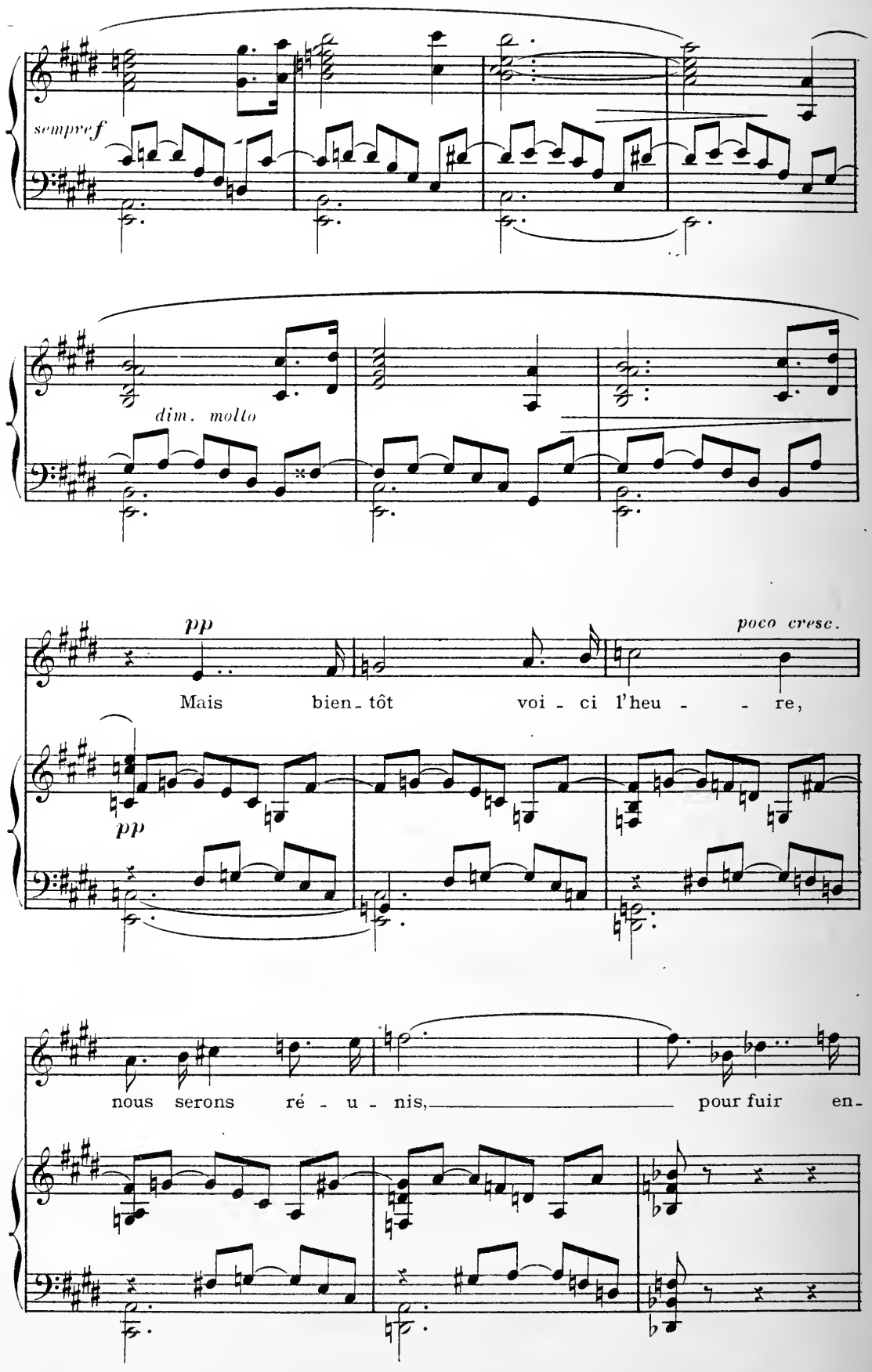


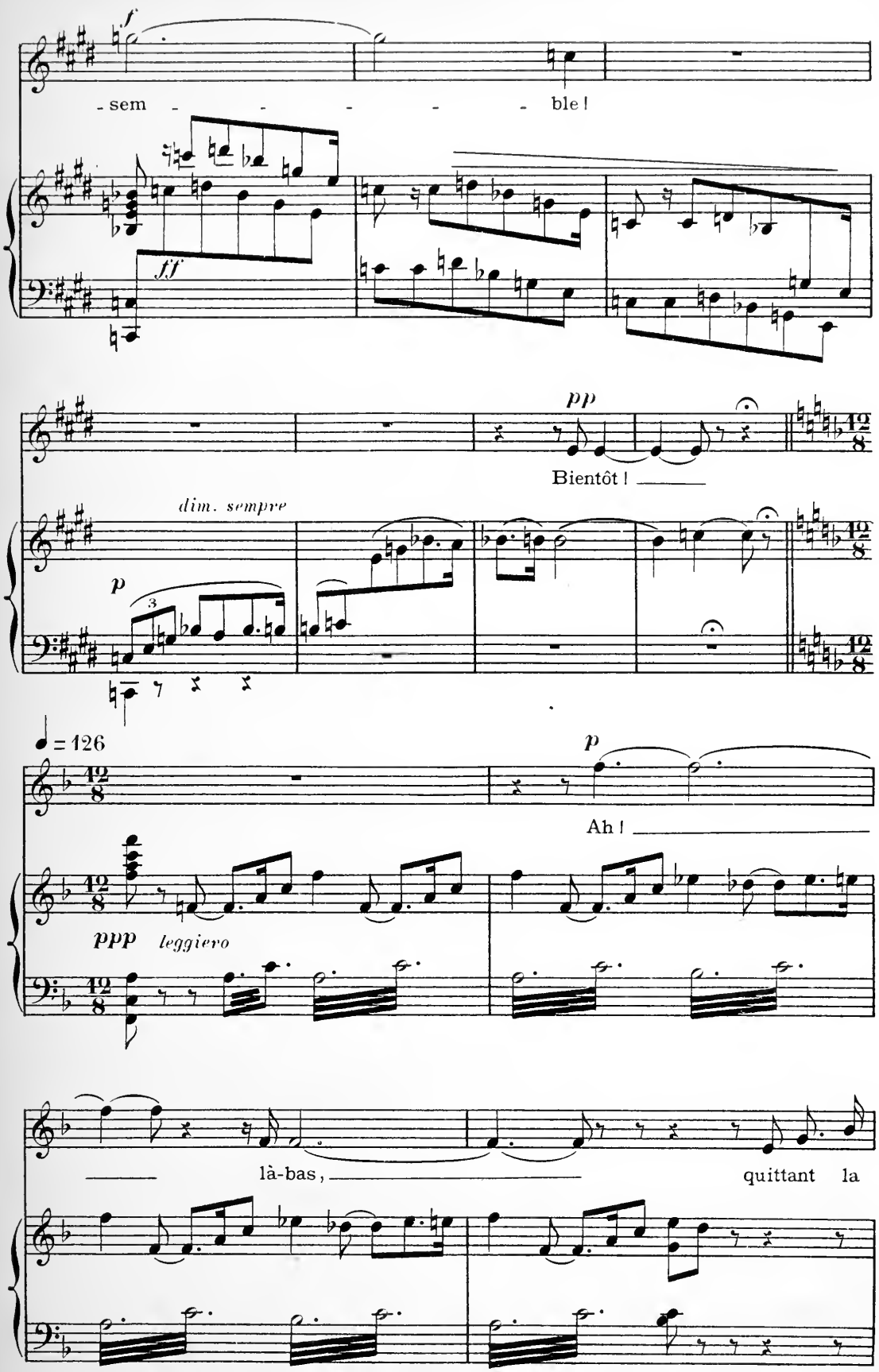

cœur bat - tait près du mien...
Il me dit. « Attends moi de-main,
Ped.
nous fui-rons en -
ff
- sem - - - ble »

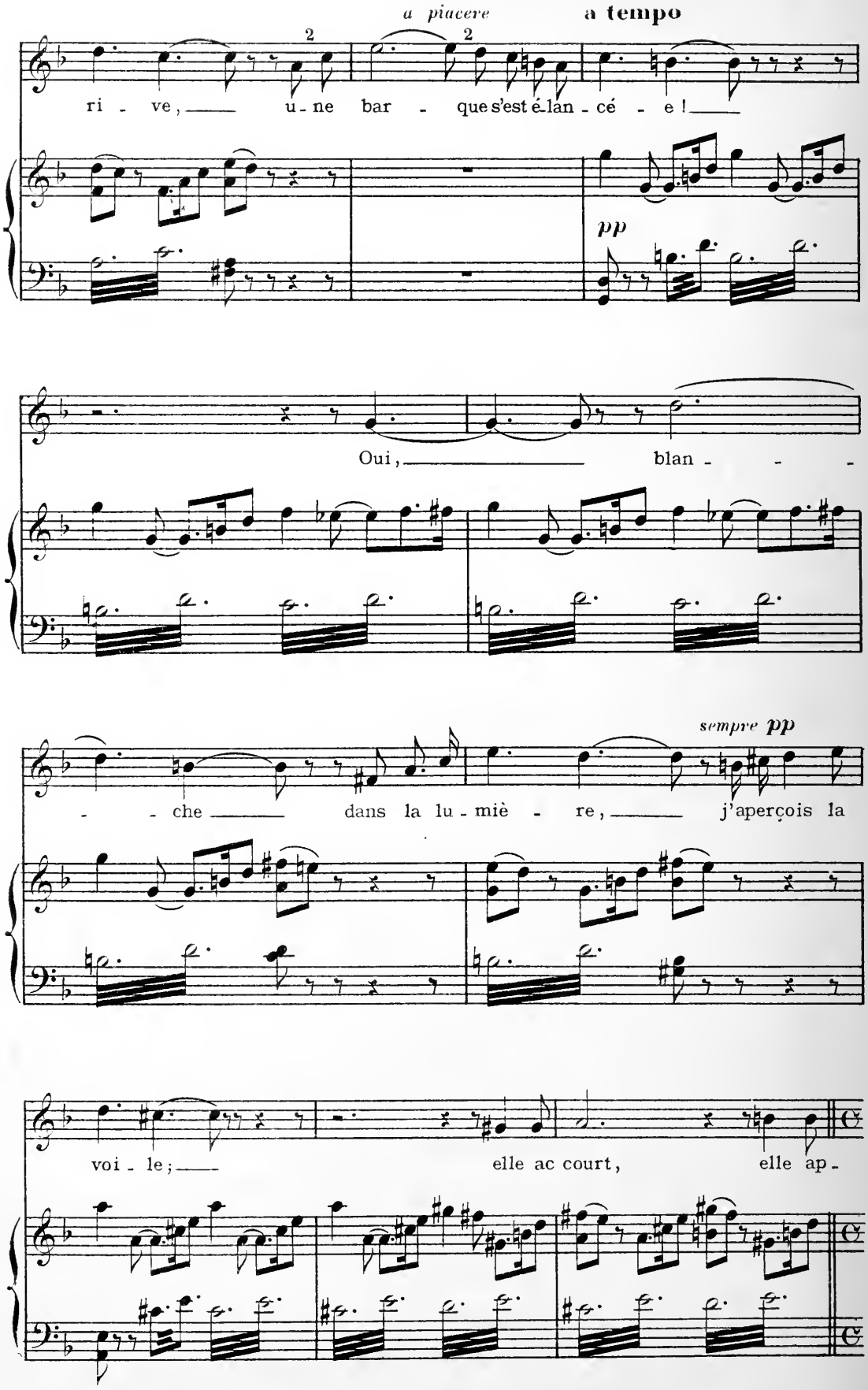

♩ = 100
p
Au som-met du ro-cher qui do-
-mi - ne le Rhin, tout le jour j'ai chan-
-té ma joi - - - - - e;

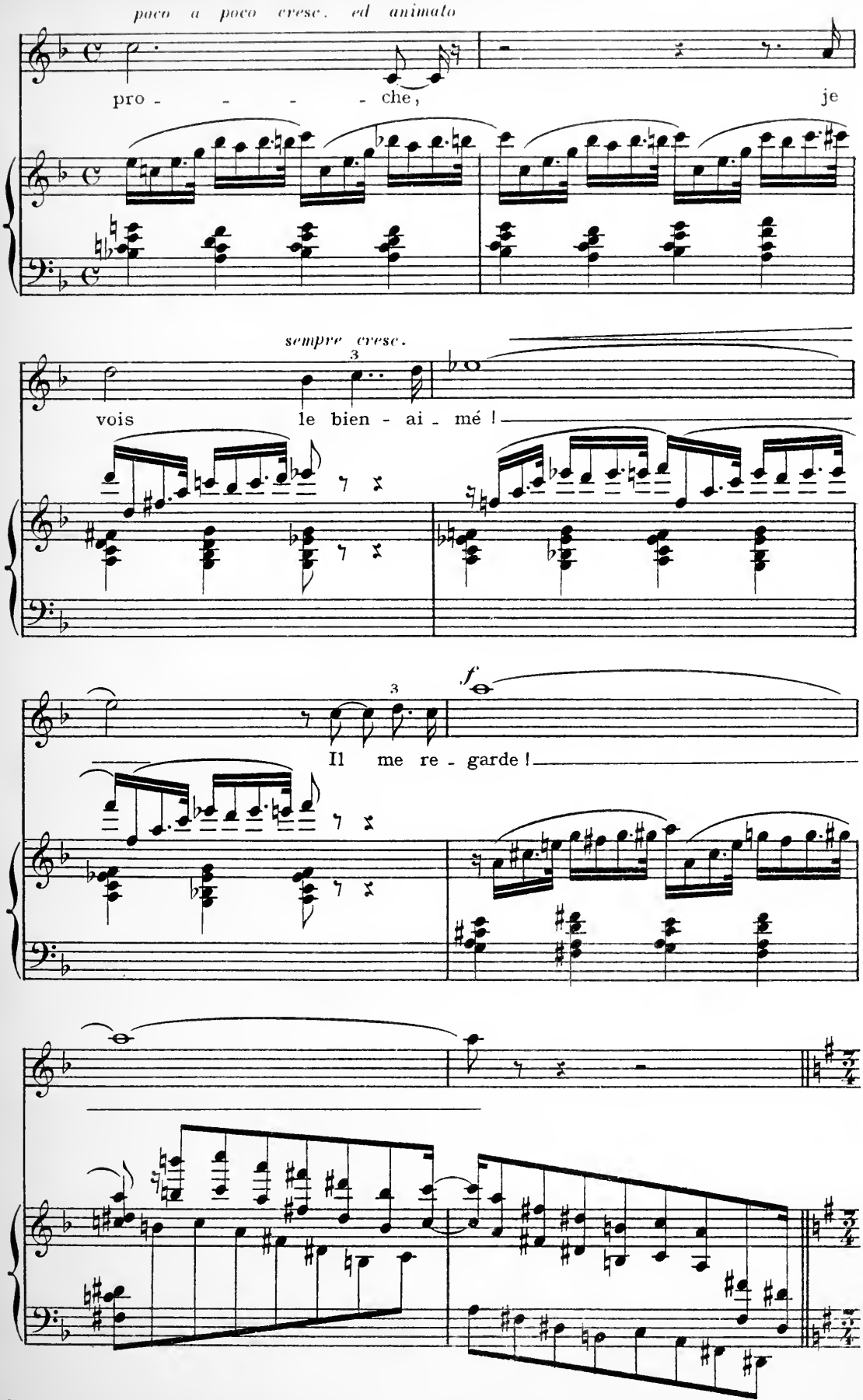

p
mes cheveux flottaient au vent, comme
a piacere
f
un é-ten-dard de gloi - - - - - re,
segue
f
mf
et ma voix mon-

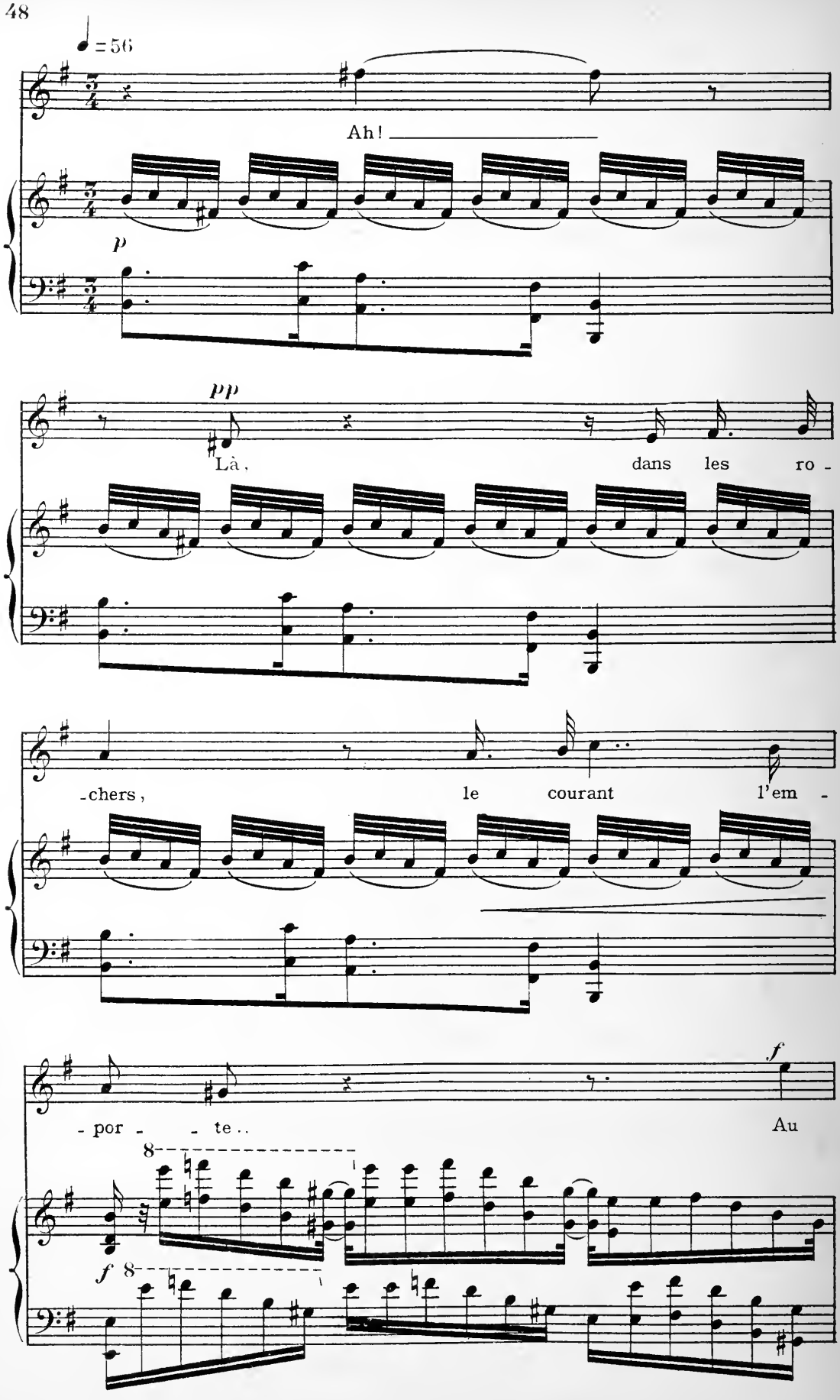

cresc. molto
- tait,
montait,
f
pro - cla-mant
dans l'es-pa - - - - -
cresc. sempre
ff
a piacere
a tempo
- - ce le tri-om - - phe de mon a-mour!
segue
ff

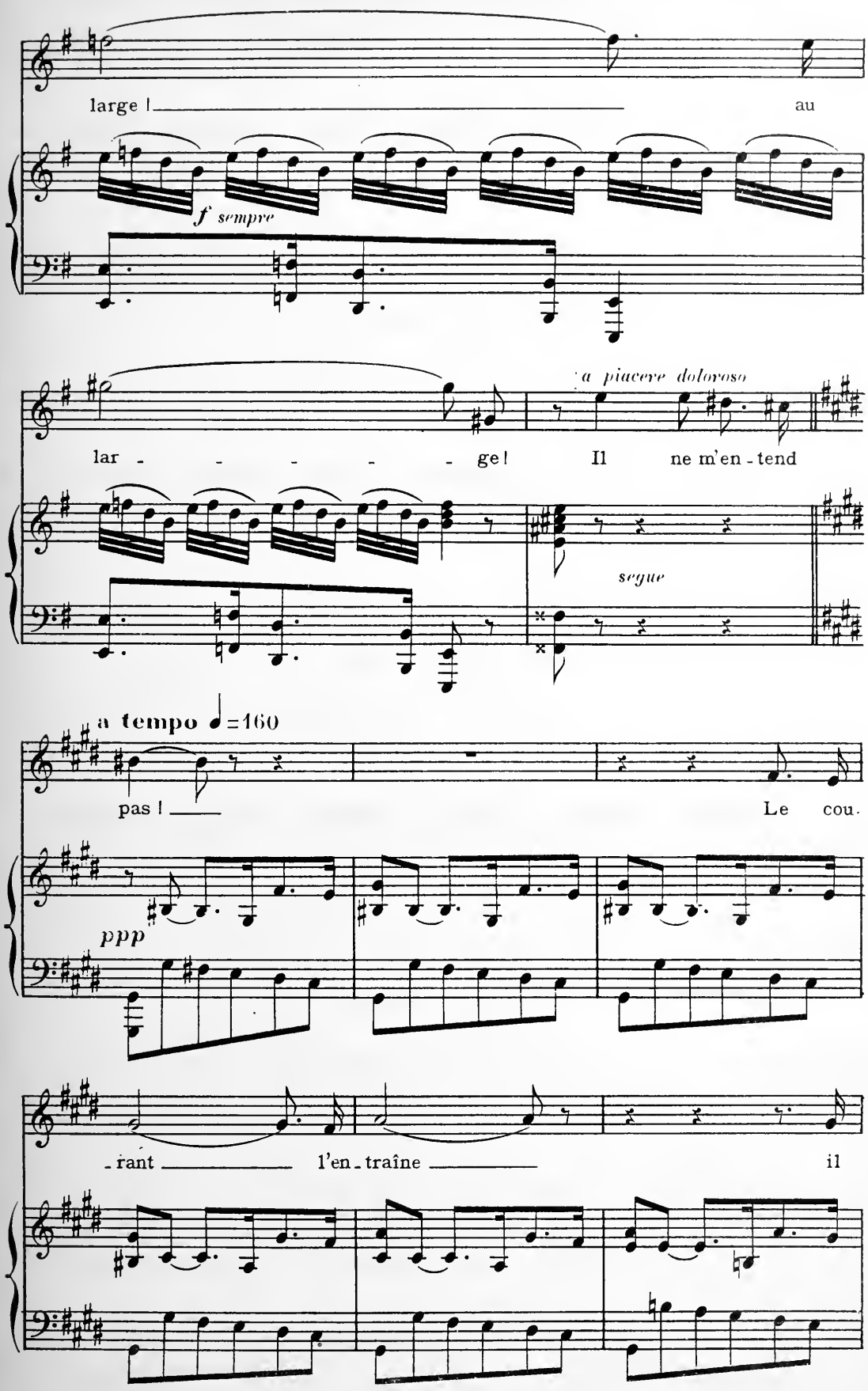

sempre f
dim. molto
pp
poco cresc.
Mais bien - tôt voi - ci l'heu - - re,
pp
nous serons ré - u - nis, pour fuir en-

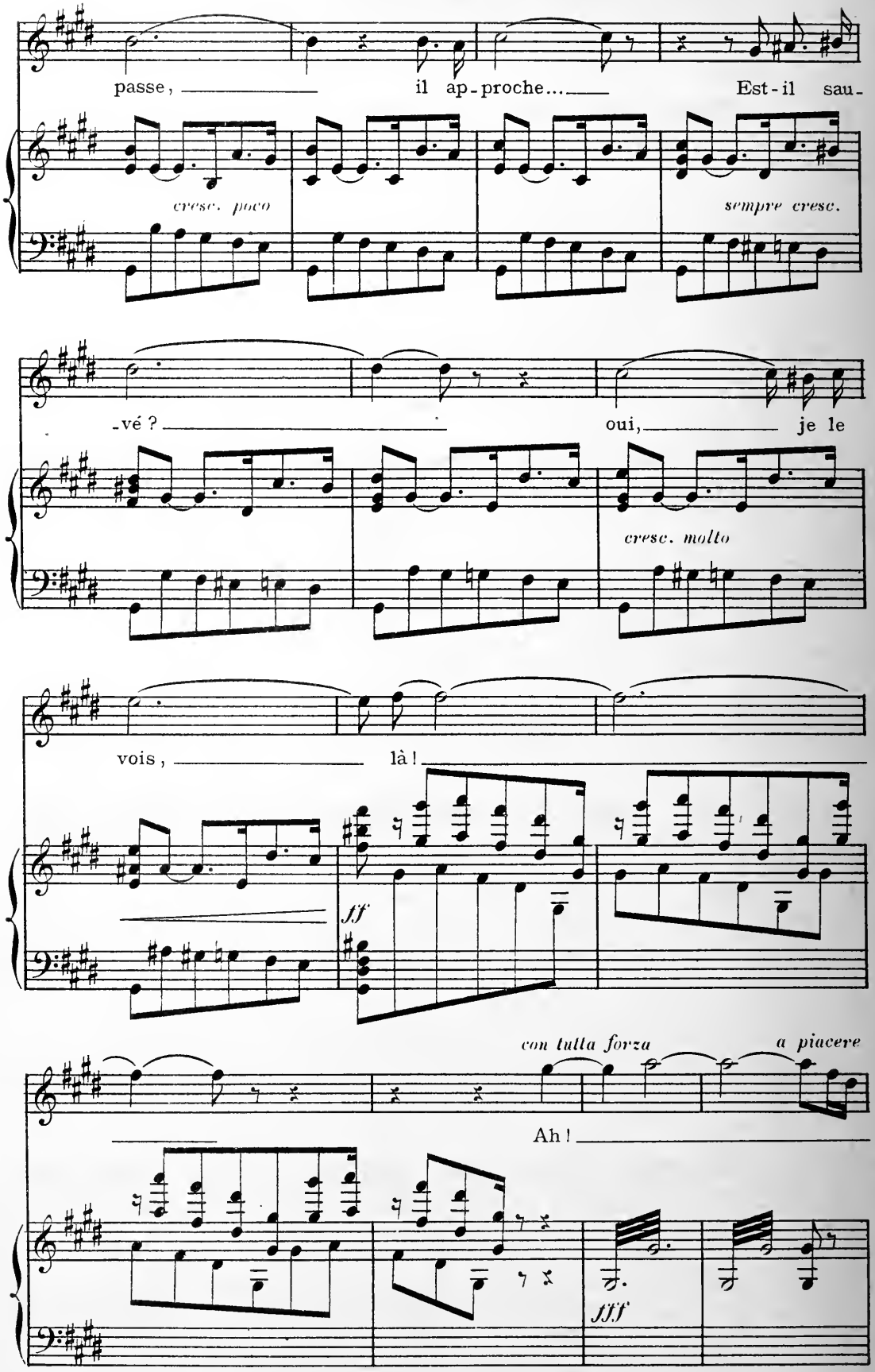

f
- sem - - - - - ble !
ff
pp
Bientôt !
dim. sempre
p
3
12/8
♩ = 126
p
Ah !
ppp
leggiero
là-bas,
quittant la

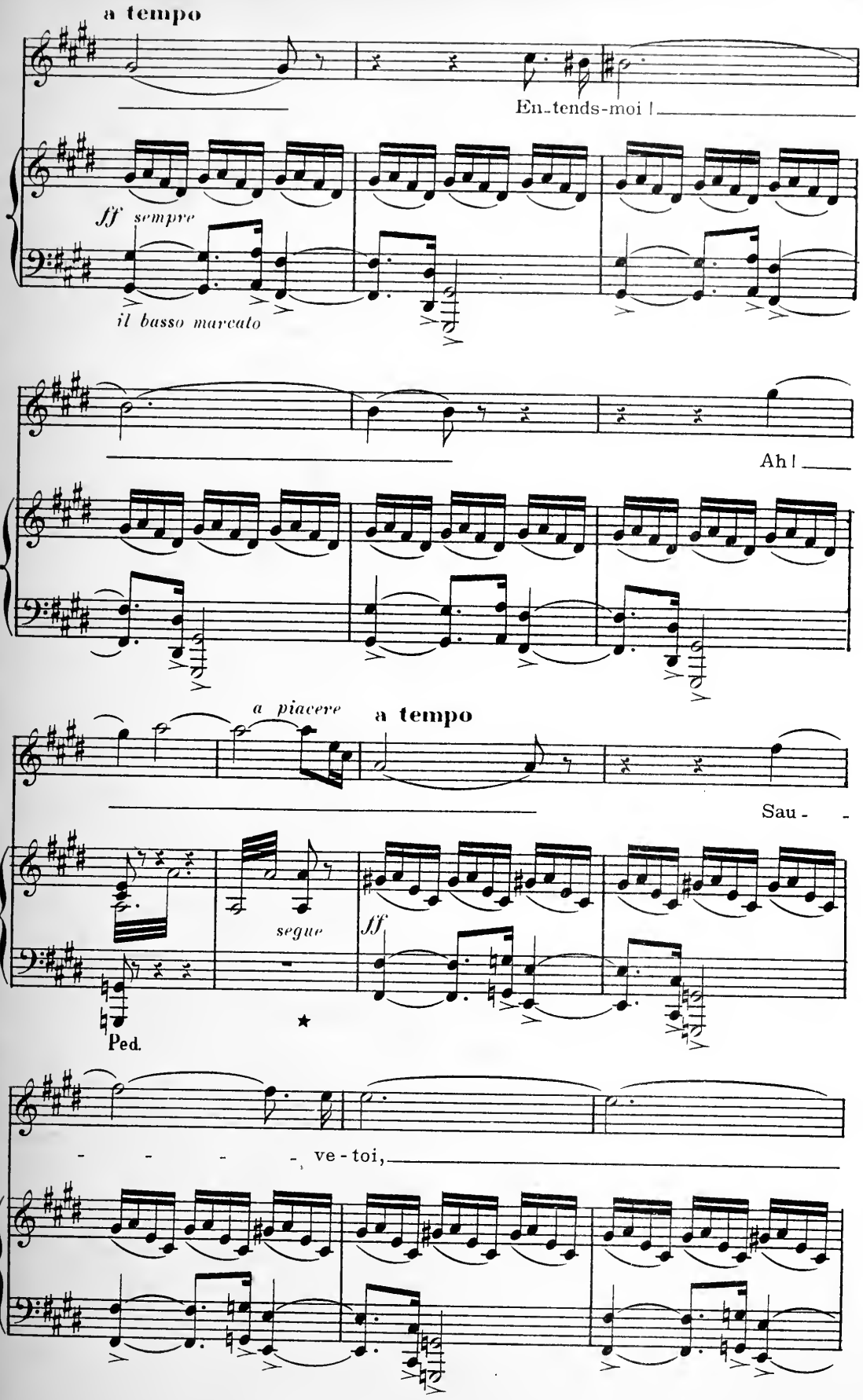

a piacere
a tempo
ri - ve, u - ne bar - que s'est é-lan - cé - e !
pp
Oui, blan - - -
sempre pp
- - che dans la lu - miè - re, j'aperçois la
voi - le; elle ac court, elle ap -


paco a poco cresc. ed animato
pro - - - - - che,
je
sempre cresc.
3
vois le bien - ai - mé !
3
f
Il me re - garde !

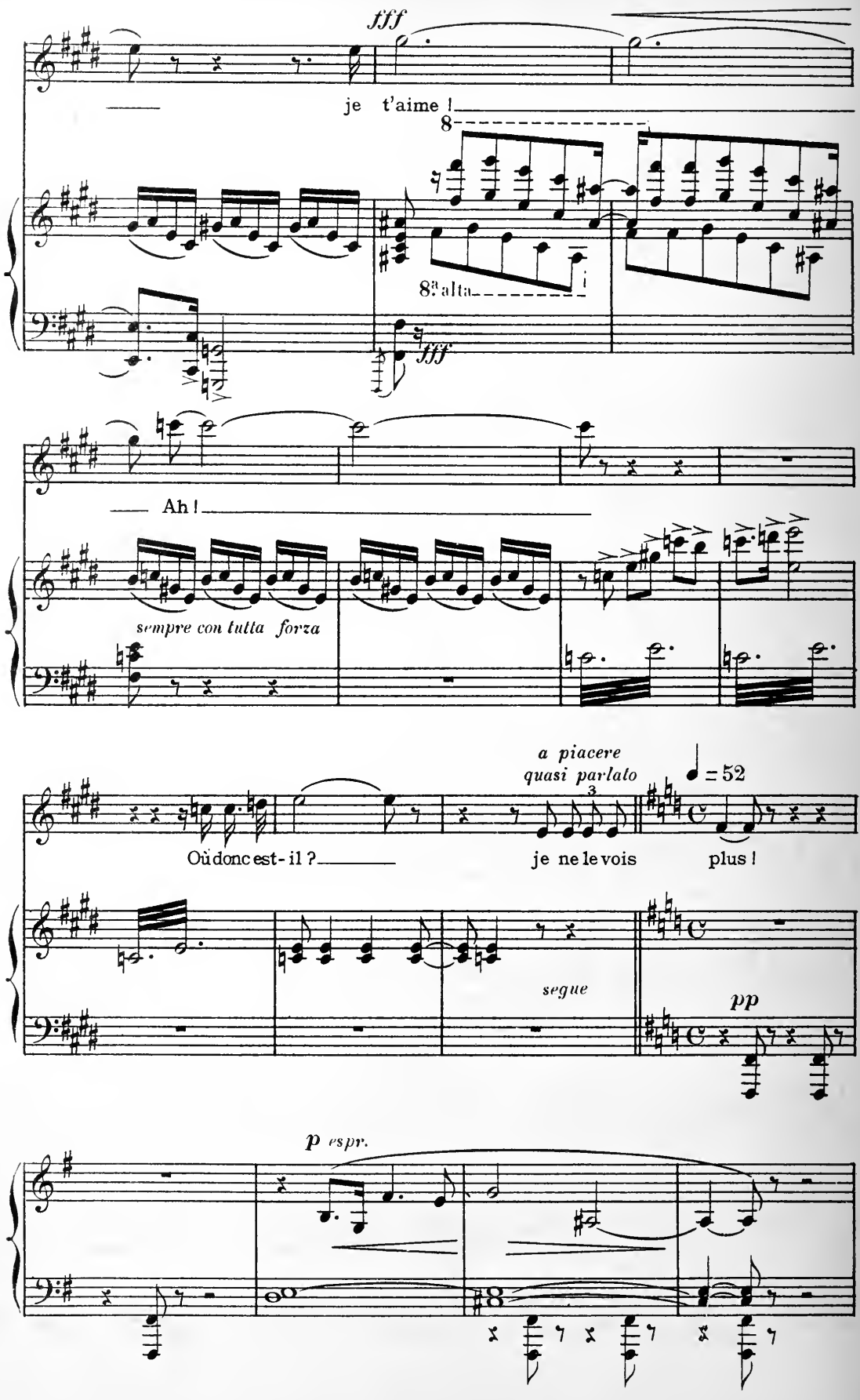

♩=56
Ah!
p
pp
Là, dans les ro -
-chers, le courant l'em -
f
- por - - te..
Au
8
f 8

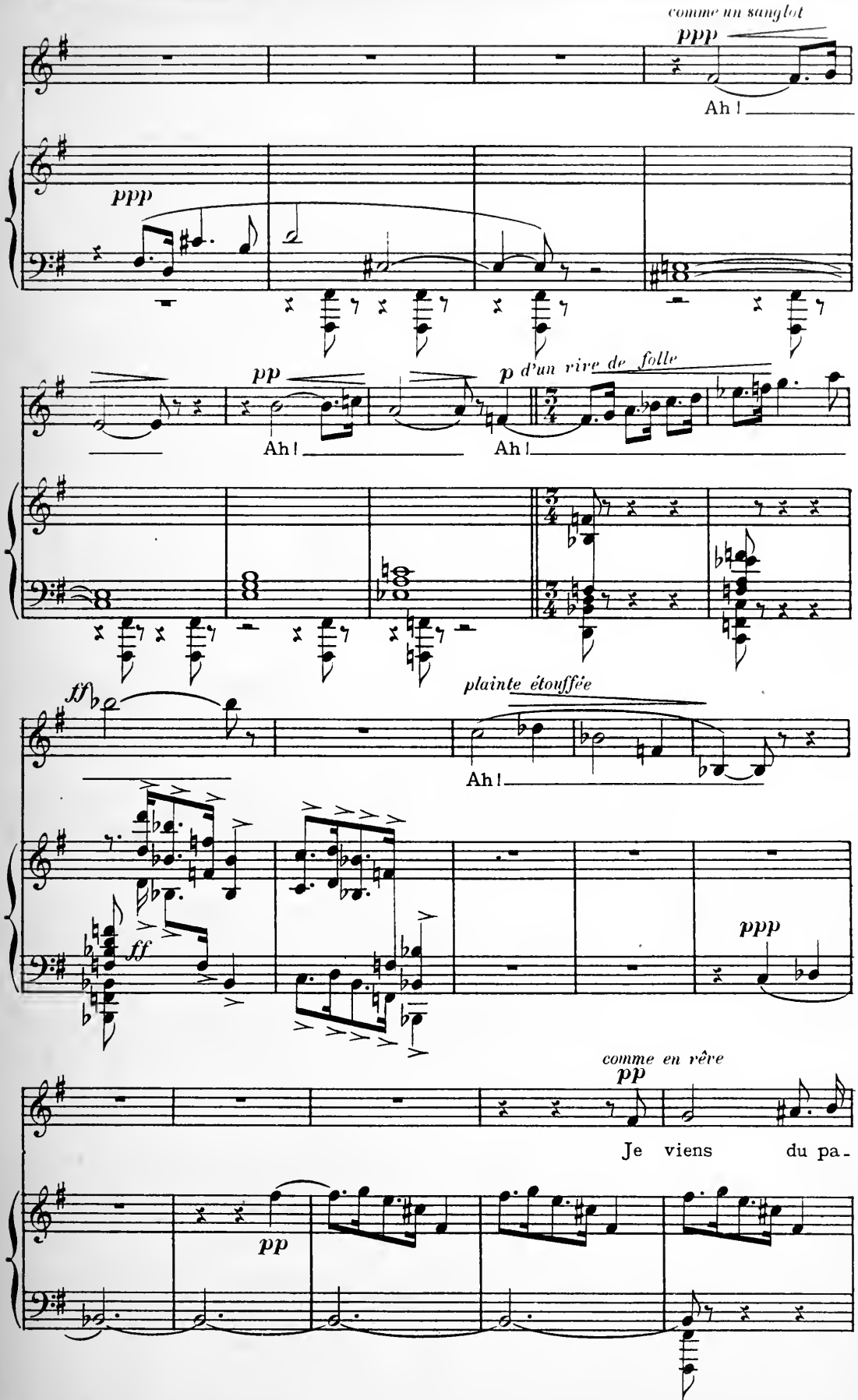

large ! au
f sempre
a piacere doloroso
lar - - - - - - ge ! Il ne m'en - tend
segue
a tempo ♩=160
pas ! Le cou.
ppp
- rant l'en - traîne il

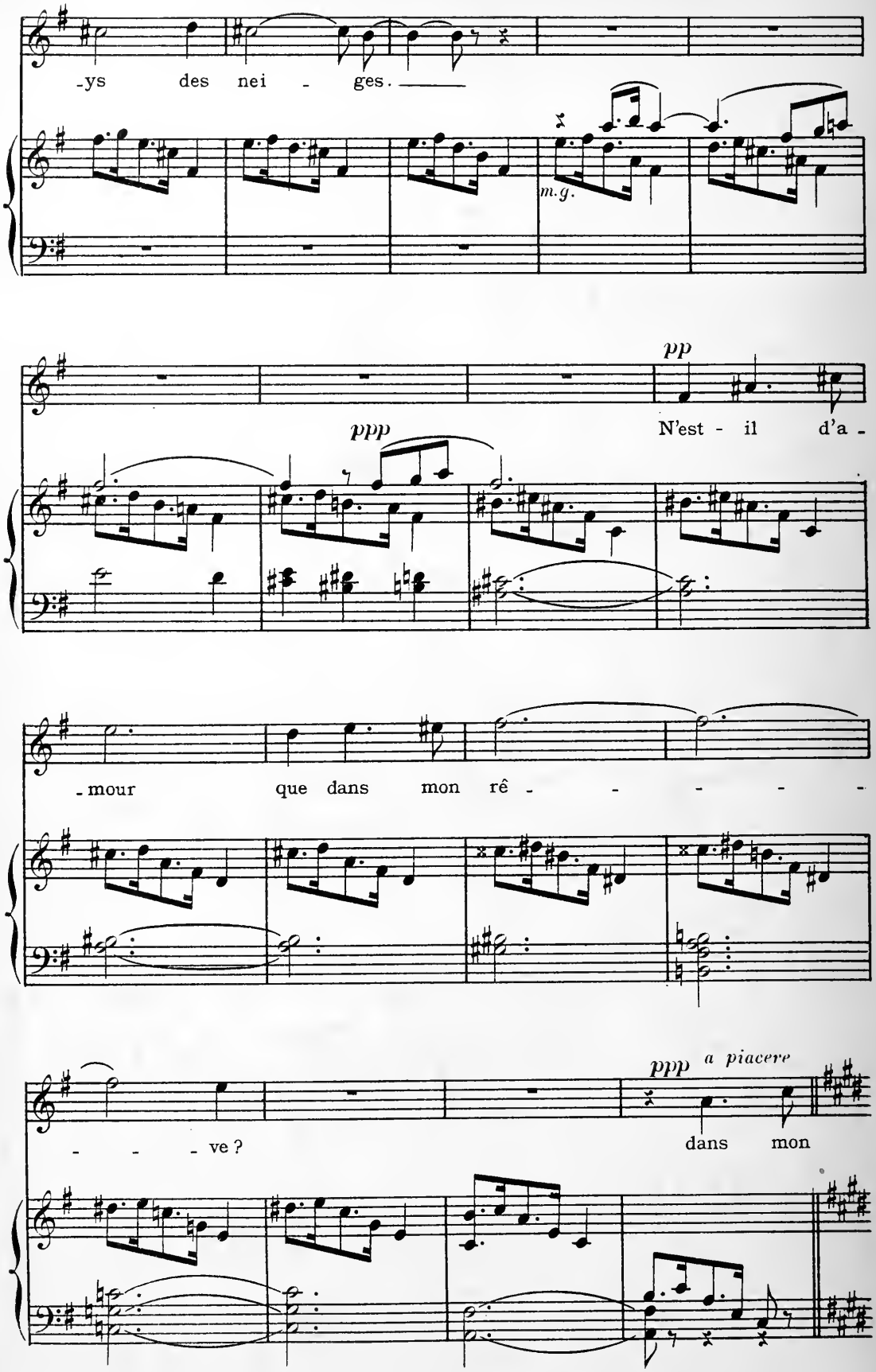

passe, il ap-proche... Est-il sau-
cresc. poco
sempre cresc.
-vé ? oui, je le
cresc. molto
vois, là !
ff
con tutta forza
a piacere
Ah !
fff

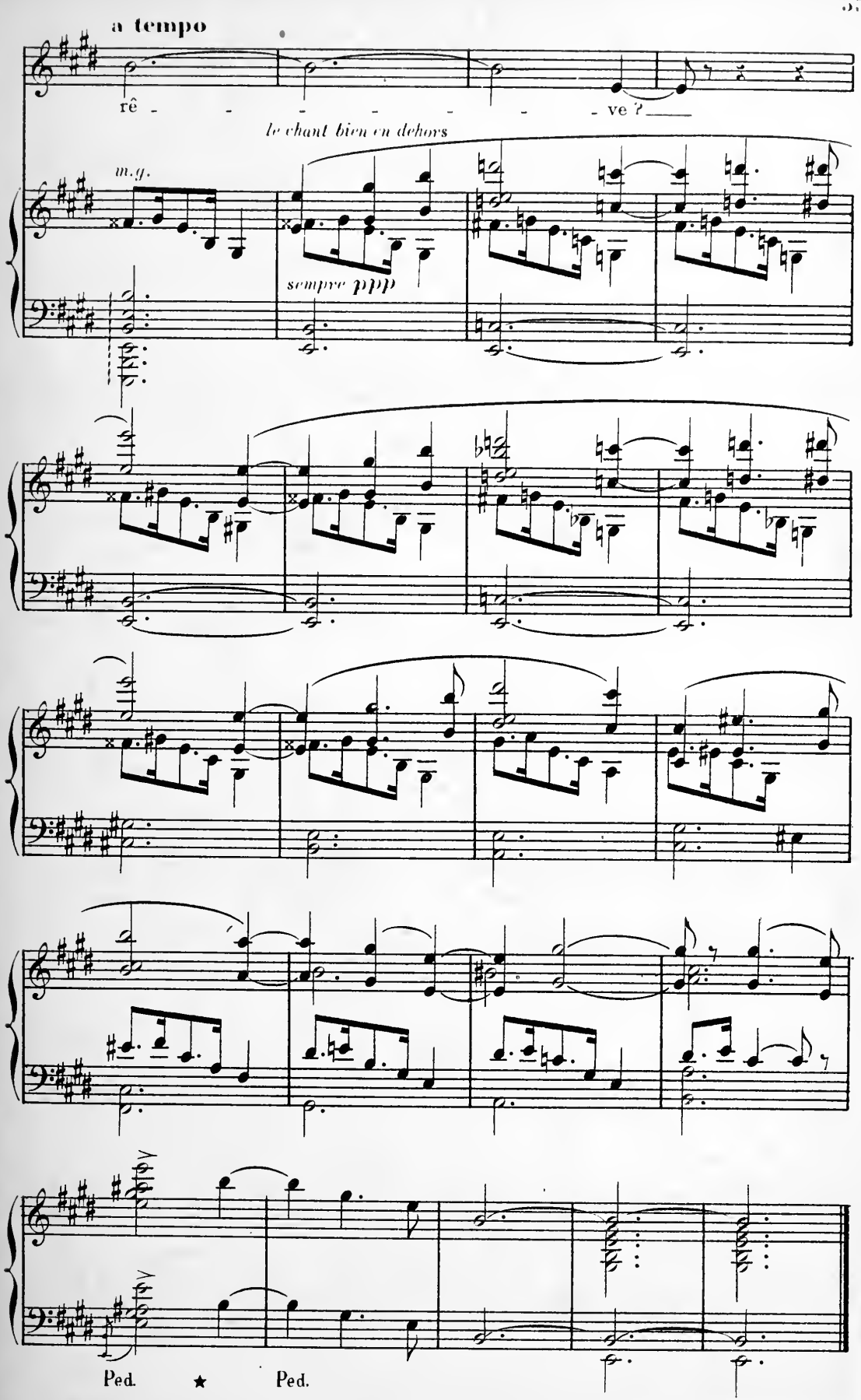

a tempo
En-tends-moi !
ff sempre
il basso marcato
Ah !
a piacere
a tempo
Sau- -
segue
ff
Ped.
- - - - ve-toi,

H.F.


fff
je t'aime !
8
8ª alta
fff
Ah !
sempre con tutta forza
a piacere
quasi parlato
3
= 52
Où donc est-il ?
je ne le vois
plus !
segue
pp
p espr.


comme un sanglot
ppp
Ah !
ppp
pp
Ah !
p d'un rire de folle
Ah !
ff
plainte étouffée
Ah !
ff
ppp
comme en rêve
pp
Je viens du pa-
pp


-ys des nei - ges.
m.g.
pp
ppp
N'est - il d'a -
- mour que dans mon rê - - - - -
- - - ve ?
ppp a piacere
dans mon



VI.H.F. (L. Parent, gr.)

Imp. Chaimbaud & Cie